

Louis XIV.

Le Soleil au zénith.

Dès **1661**, le roi appelle auprès de lui Colbert que Mazarin lui a recommandé. Il s'entoure d'un personnel gouvernemental qu'il renouvellera peu, accordant sa confiance à de "grands commis" d'origine bourgeoise, serviteurs fidèles. Les grands corps de l'État sont étroitement surveillés. La noblesse ne peut prétendre qu'au service de guerre ou sera domestiquée à la cour. Les gouverneurs de provinces seront réduits à des fonctions honorifiques, le parlement, contraint d'enregistrer les édits avant de formuler ses "humbles remontrances"...

Armand Charles *de la Porte*, duc de la Meilleraye, de Rethelois-Mazarin et de Mayenne, prince de Château-Porcien, marquis de Moncornet (N.E. Laon), seigneur de Rosoy ... lieutenant général des armées du roi, est comte de Marle et de La Fère en **1662**.

Au traité de Vincennes, Charles IV, duc de Lorraine, retrouve ses États mais doit reconnaître au roi de France la possession de Sierck, Sarrebourg, Phalsbourg et d'un chemin appelé *la Route d'Alsace* permettant au roi de se rendre de Metz dans la province qu'il vient de conquérir.

Le pays est en paix pour quelques années. Louis XIV achète Dunkerque à l'Angleterre et se fait céder la Lorraine par le duc au traité de Montmartre. Colbert travaille à rétablir l'équilibre budgétaire.

Jean Chapelain, poète médiocre raillé par Boileau mais homme de goût, dresse la liste des artistes, écrivains et savants que le roi pensionnera pour les détourner des protecteurs privés, les inciter à chanter sa gloire et à produire des œuvres de qualité qui fassent honneur à son règne. Pendant plus de vingt ans, tous les talents reconnus seront mobilisés pour réaliser Versailles.

Un tableau peint à Bruxelles en 1662, *Philippe François d'Arenberg, salué par un groupe de cavaliers*, est signé **A. F. V. MEVLEN**. Fixé aux Pays-Bas depuis 1647, le duc d'Arenberg a participé aux campagnes de la guerre franco-espagnole de 1651 à 1658. Il sera en 1663 capitaine de l'armée navale de Flandre, grand bailli, gouverneur et capitaine général de la province de Hainaut. **Adam F. Van der Meulen** travaille pour une clientèle aristocratique flamande. Il est cité par Corneille *de Bie* dans son *Het Gulden Kabinet (Le Précieux Cabinet)* à propos de son maître Pierre Snayers.

Corneille de Bie n'est pas peintre mais Jacques de Bie (Bye), né en 1581 à Anvers, graveur et dessinateur, travailla à Bruxelles, Arnheim et Paris. Élève d'Adriaen Collaert à Anvers, il fut en 1607 graveur dans la guilde, connu comme un des meilleurs graveurs de Rubens. En 1611, il travailla à Bruxelles pour le duc d'Aerschot.

Adrian de Bie, (° oct. 1593 à Lierre, province d'Anvers, + oct. 1668) fut un peintre de portraits. Il étudia avec Wauter Abts. Wauter (Walter), peintre, fut reçu franc maître de la guilde de Saint-Luc en 1604 et épousa Cornelia de Mellelo en 1606. Parmi ses nombreux élèves, outre Adrian *de Bie*, il eut Mathieu *Machielsen* (la première épouse du père de *Van der Meulen*, Paulina, avait pour patronyme *Machiels*). Adrian de Bie vint à Paris où il résida deux ans auprès de Rodolphe Schoof.

Déjà, Gérard Schoof (+ av. oct. 1586), membre de la guilde de Malines en 1516 et de celle d'Anvers en 1518, comme sculpteur, fut peintre de la ville de Malines de 1542 à 1571. Gérard Schoof II (+ Anvers 1624) peignit des compositions religieuses et travailla surtout à Malines. Rudolf, fils de Gérard II, vint à Paris vers 1615. On le dit peintre de Louis XIII.

En juin, Colbert décide d'acheter, au faubourg Saint-Marcel, l'hôtel des Gobelins où travaillent encore des descendants des tapisseries flamands établis là par Henri IV.

Abraham Genoëls, un des paysagistes employés par Le Brun, se trouve à Paris depuis 1659. Surtout graveur et dessinateur, il sera reçu à l'Académie en 1664 et figurera dans les comptes des Bâtiments (1668 - 1670).

Pierre Jacques Merlen naît à Paris où il travaillera comme peintre. Il y a donc au moins une famille Merlen dans la capitale et elle est proche du milieu artistique.

A Monthyon le 9 juillet 1662, Marie *Merlan* épouse Estienne *Ragon*.

Une autre Marie *Merlan* avait épousé à Monthyon le 11 avril 1649 Jacques *Bousquet* (?)

Antoine de Tenre, bourgeois de Lille en 1662, est l'époux de Catherine Marguerite, fille d'Antoine **Scorion** et de Marguerite Molembaye (D. du P. T. I p. 129).

Le 7 septembre, un rappel du parlement demande aux huguenots "modestie et respect". Le temple de Le Haucourt, encore inachevé, ne devra pas mesurer plus de dix-huit pieds communs jusqu'à l'entablement ... sans addition de tour ni de clocher.

Le duc de Guise est autorisé par lettres patentes à faire les travaux nécessaires pour rendre l'Oise navigable de La Fère à Noyon.

Antoine de Meulan meurt, quatre ans après son frère **Claude**. Veuf en premières noces de Jeanne **du Mesnil**, il laisse à sa seconde femme, Marguerite **Bourbet**, et à ses enfants, **Noël**, **Jacques** (son oncle Jacques, parrain probable, lui aura donné son nom) et Marie, épouse de Louis **Blin**, sa maison de Beautor. L'autre maison, héritée de Claude, est louée. Antoine possède quelques biens à Achery et à Danisy mais il y a peu de revenus à en espérer car les locataires sont dits "indigents" (B. 868 et 869 - A.D. Aisne).

Élisabeth **Le Boucher**, mère de **Charles** et de **Michel de Melland**, dépose son testament le 10 novembre et meurt le 27 janvier **1663** (6 F 25 - A.D. Sarthe).

Le 2 mars, en la paroisse Saint-Claude le Jeune à Rouen, a lieu le baptême de Jacques Guy, fils d'honorable homme Guy **Terré**, marchand de Rouen, et d'honorable femme Anne Martin. Le parrain est noble homme Jacques Alleaume et la marraine, demoiselle Marie des Friches. Il épousera Marie Catherine, fille aînée d'Antoine **Chaumont**.

Le 8 mars, Le Brun reçoit le titre de directeur de la Manufacture royale des Gobelins qui comprendra bientôt trois ateliers de haute lisse dirigés respectivement par Jan **Jans**, Jean Lefebvre (° Florence) et Henri Laurent (qui dirigeait la Galerie du Louvre), deux ateliers de basse lisse conduits par Jean de la Croix et Jean Baptiste Mozin, avec un effectif d'environ deux cent cinquante tapissiers. On y trouve aussi des ébénistes, des orfèvres, des graveurs ... Colbert crée la Petite Académie qui comprend un chancelier, un recteur, un directeur (Le Brun) et quarante fauteuils. Un prix doit être décerné chaque année, le jour de la saint-Louis. L'Académie de peinture et de sculpture est consolidée.

Baudrin Yvart (° Boulogne-sur-Mer 1611) s'est installé à la Manufacture avec sa famille. Peintre ordinaire du roi, il entre à l'Académie. Son fils Joseph (° Paris 1649) travaillera aussi à la Manufacture.

Les Pays-Bas espagnols sont en difficulté. Beaucoup de peintres, graveurs et tapissiers de l'école d'Anvers viennent s'établir près de Paris, autour de l'église Saint-Hippolyte au faubourg Saint-Marcel puis de l'église abbatiale du monastère de Saint-Germain des Prés. Ils vendent leurs œuvres à la foire dépendant de l'abbaye. La représentation des batailles est une de leurs spécialités et ils ont l'habitude de travailler pour la tapisserie.

Sœur Jeanne Lefebvre dite Angélique (° Tournai 31 déc.1641 + janv.1704) est novice le 2 avril 1663 et sera professe le 2 juillet 1665 au couvent des ursulines de Lille. Son père, Pierre, est marchand de vin, sa mère, Marie **Scorion**, est décédée (D. du P. T. IV p. 330).

Marguerite, fille de Sébastienne **Merlan** (Marie ? 11 avril 1649) et de Jacques **Bousquet** naît à Monthyon le 7 avril 1663. Le 20 avril, **Jean Merlan** meurt à Monthyon.

Van der Meulen fournit les sujets d'une suite de tableaux, en collaboration avec Teniers, à la demande de Luis Guillermo de Moncada y la Cercla. Dans une deuxième série de 1664 pour le frère du commanditaire, Ignazio de Moncada, gouverneur des Flandres, Teniers aura un autre collaborateur, Jan van Kessel, neveu et élève de Breughel *de Velours*. Son apport est limité à la réalisation de bordures décoratives qui donnent à la série l'aspect de tapisseries, ce qui n'est pas sans évoquer le travail auquel Van der Meulen va participer aux Gobelins.

Jusqu'alors, le travail de **Van der Meulen** est représentations de villages, paysages, chocs de cavalerie, cavaliers devant une auberge ... réminiscences de Teniers, de Rubens et d'autres de la tradition bruxelloise et anversoise. Son départ coïncide avec la fin du gouvernement de Caracena. Hasard ? Le peintre est engagé aux Gobelins pour la création des tentures *Des Saisons et des Mois*. L'aspect héroïque et allégorique de l'entreprise sera traité par Le Brun tandis que le côté documentaire et topographique reviendra à Van der Meulen.

A Chambéry, Charles Emmanuel II de Savoie épouse une cousine de Louis XIV, Françoise Madeleine d'Orléans, qui va mourir de tuberculose en janvier de l'année suivante.

Une situation économique fragile incite les Savoyards à émigrer : l'été, des paysans vont travailler en Suisse ou en Franche-Comté; l'hiver, des colporteurs et des marchands de la Tarentaise ou du Faucigny partent pour les pays alémaniques. Certains Savoyards s'établissent définitivement en Allemagne, surtout en Bavière et dans le Wurtemberg. Des familles font fortune à Munich, Francfort-sur-le-Main, Fribourg-en-Brigau ... bien que le duc interdise l'émigration définitive sous peine de confiscation des biens et même de mort. Le fait que plusieurs lieux d'émigration temporaire soient protestants préoccupe le clergé savoyard (R. Edighoffer - *Histoire de la Savoie - Que sais-je ?* n° 151 - P.U.F. 1992).

L'alliance de la Suisse, neutre de fait, avec la France est renouvelée cérémonieusement par Louis XIV. Le 12 novembre, le roi recevra les ambassadeurs suisses au Louvre. La réception deviendra le sujet d'un tableau de **Van der Meulen**. Est-il déjà présent ?

Marguerite **Merlan** épouse Jean **Cazée** à Monthyon le 8 octobre 1663. Leur fils Nicolas, né l'année suivante, a pour parrain **François Merlan**.

Le 8 novembre 1663, Anthoine **de La Rivière** et **Michel de Melland** s'accordent chez le notaire en vue du mariage qui aura lieu le lendemain et le contrat est rédigé "au lieu Dhoigné" à Saint-Rémy de Sillé : la future aura 10 000 livres de dot (Abbé Chambois T. 4 p. 234). Le 9 novembre, noble **Michel de Melland**, fils de défunt noble **Guillaume de Melland**, sieur des Trois Chesnes, et de demoiselle **Élisabeth le Boucher**, demeurant à Fresnay, épouse Marie, fille d'Antoine **de la Rivière**, sieur du Rocher, conseiller du roi, lieutenant particulier en l'élection du Mans, et de demoiselle Michelle Fauvy de Saint-Rémy de Sillé. L'époux signe **Demelland** et trace, avant, après et au-dessus de son nom, une sorte de croix dont trois extrémités sont recourbées, la quatrième dirigée vers le bas de la feuille restant droite.

Quelle peut être la signification de ces signes ? Les points ou traits (3 à 7 suivant le grade) accompagnant une signature pourraient indiquer que le signataire est **franc-maçon**. Les dessins différents (barres, triangles ...) signaleraient l'appartenance à différents rites ou obédiences selon certains écrits sur la Franc-maçonnerie.

Michel de Melland, écuyer, n'est ni architecte ni maçon. **Gauthier de Meulant** fut "maçon-architecte" au service de Philippe Auguste - et la franc-maçonnerie opérative a les mêmes rites et les mêmes symboles que le compagnonnage - mais depuis ce temps ... La période spéculative de la franc-maçonnerie, née à Londres en 1717, ne se manifesterait en France, dit-on, que vers 1725. Que conclure ?

Plusieurs années après avoir fait ce relevé et avoir soigneusement copié la signature, il a été **impossible de retrouver l'acte** bien que tous ceux traitant de ce sujet aient été demandés aux archives de la Sarthe.

Le 21 novembre, noble **Michel Demeland** reçoit de son beau-père les 550 livres promises au mariage devant un témoin, M^c Roland Thomas, sieur de la Proustière "demeurant ordinairement à Paris, rue Perdue".

Le 4 février **1664**, à Assé le Boisne, est célébré le mariage de Jacques **le Boucher** (baptisé en mai 1622, probable neveu par alliance de Guillaume de Mesland), sieur du Mesnil, paroisse Saint-Germain de Coulamer, et de demoiselle Suzanne **de Mellay** (GG. 1 à 16 - Assé le Boisne - E. suppl. pp. 196-198 - A.D. Sarthe).

Philippe Cheval, sieur de la Chouquinière, demeurant paroisse Saint-Pavin de la Cité du Mans, a prêté 6150 livres à René de Montaubon, écuyer, de la paroisse Saint-Michel du Tertre à Angers et à noble Jacques Paulle, maître de Forges d'Airon. Le 19 février, devant Simon Fréard notaire royal, le débiteur obtient une grâce d'un an sous la caution de **Michel de Meslant**, demeurant au lieu seigneurial d'Oigné à Saint-Rémi de Sillé (*Inventaire des minutes* - T. 2 p. 243).

Un contrat de mariage est signé en 1664 entre Marguerite **Sevin**, veuve de noble René Fourreau, sieur de Coullée, lieutenant général au siège royal de Beaumont, demeurant au lieu seigneurial du Grand-Montceau en Vivoin, avec Marin **Sevin**, écuyer, sieur **de la Rivière**, ci-devant prévôt des maréchaux au comté de Laval, gentilhomme ordinaire de la Chambre du

Roi, demeurant au lieu seigneurial de La Cour d'Assé, paroisse d'Assé le Béranger (G. 86 - A.D. Sarthe - *Bordager* n° 72 - Bail de la châtellenie d'Assé le Béranger vers 1679 - G. 25).

Colbert a été nommé surintendant des Bâtiments du roi, Arts et Manufactures au 1^{er} janvier. Quand Le Brun suggère à Louis XIV de prendre **Adam Frans van der Meulen** à son service, le roi dispose d'assez d'informations sur l'art flamand pour apprécier le peintre et bien accueillir la demande. Van der Meulen arrive à Paris au plus tard au mois de février (appointé à partir du 1^{er} mars) et il est logé dans l'enclos des Gobelins, au milieu de la colonie flamande à laquelle se mêlent Italiens et Français. Son frère Pierre, sa femme Catherine **Huseweel** et leur fils Jean Baptiste, sont aussi arrivés. Sa pension est de 2000 livres (un artisan spécialisé gagne moins d'une livre par jour). Il sera chargé de peindre les chevaux dans la série des *Batailles d'Alexandre*. Le Brun l'emploie aussi comme paysagiste.

Marguerite **Bourbet** a des difficultés. Le 18 mai, un procès oppose Antoine Dupont et Marie Guiot, veuve de feu Abraham du Parcq, demeurant à La Fère, demandeurs, à la veuve et aux héritiers de feu **Antoine de Meulan**, vivant laboureur, demeurant au village de Beautor, défendeurs (B. 1215 - A.D. Aisne).

Charles Tiercelin, marquis de Sarcus ... meurt en 1664. De son mariage avec Marie de Vienne, dame de **Meüillon** et non de **Mevouillon** et de Plateaux, fille de Jean de Vienne, intendant des Finances, il a un fils, Charles, seigneur de **Meüillon** (P. Anselme T. IX p. 90).

Marguerite **Merlan** a épousé Jean **Cazée** à Monthyon le 8 octobre 1663. Un fils naît en 1664 dont le parrain est **François Merlan**.

Un des dix enfants de **Jean Meulan**, receveur des Aides en Angoumois, **Jean Louis**, naît en 1664 à Boulogne. Jean sera dit "secrétaire du roi" en 1668. Réside-t-il en Angoumois ? (*Le Grand Armorial de France* donne : "**de Meulan**, famille d'Angoumois suivie depuis 1668, *échiqueté d'or et d'azur*").

Le 30 octobre, l'évêque de Noyon dénonce les prêches dans les annexes. Il cite les pasteurs de Compiègne et de Vaux, celui de Saint-Quentin (Métayer), et celui de La Fère (Imbert). L'interdiction de prêcher dans les quartiers ou annexes remonte au 2 décembre 1634. Amende de 500 livres et contrainte par emprisonnement étaient prévues envers les contre-venants. Annulée le 21 mai 1652, l'interdiction a été reformulée dans l'arrêt du 11 janvier 1657 puis dans celui du 22 février 1664 signé Phélypeaux. Les prêches en plus d'un lieu sont interdits et les ministres désignés prêchent à Dive, Herlye, Villers Saint-Christophe et Travecy. Ils encourent une amende et une punition corporelle. Le protestantisme continue sa progression à Saint-Quentin. Cinquante ans plus tôt, deux familles seulement étaient "perverties par le commerce de Hollande". On en dénombre à présent cent trente, donc plus de huit cents personnes - alors qu'on estime à huit mille le nombre des habitants - dont près de cinq cents portent des armes, logées dans un même quartier qui aboutit au rempart de la ville et où ils achètent des maisons voisines les unes des autres. Ces gens "ont retiré des enfants hollandais qu'ils ont élevés chez eux".

Le 14 février **1665**, « Jacqueline Senudes, âgée de 23 ans, servante de Monsieur **Vandremeulle**, peintre du Roy, prise dans la cour des Goblins », est enterrée.

Colbert, devenu contrôleur général des Finances, organise la Ferme générale, entreprend une lutte des tarifs douaniers avec les Provinces-Unies.

On fabrique à Saint-Quentin des batistes et des linons imités de l'Inde. Pour un fil délicat, il faut une atmosphère humide et une température stable. Les ouvriers passent de longues heures devant leurs métiers à bras, installés dans les caves, ce qui nuit à leur santé d'où une mort souvent prématurée des adultes et une forte mortalité infantile. Beaucoup de huguenots sont mulquiniers. Les magistrats municipaux accablent une dizaine de marchands dont les ancêtres ont établi le négoce de la toile qui fait subsister non seulement la ville mais aussi le pays environnant. Ils leur reprochent de vouloir former un corps séparé et de se soustraire à leur juridiction. Et la jalousie s'en mêle. Le père de Guillaume Hercelin, par exemple, n'était-il pas qu'un "pauvre ouvrier en toile entré dans la ville avec des sabots et tout son ménage dans sa hotte" ? ... Il faut renvoyer chez eux les huguenots déplacés par la guerre et accorder plus de pouvoir au mayeur et aux échevins pour lutter contre l'envahissement ! Les décisions prises sont trop souvent rejetées par un parlement attaché à se référer aux édits.

Qu'attend-on pour rétablir la manufacture de "seterie (*sayetterie*; la *saie* est une étoffe de laine, *serge* légère

parfois mêlée d'un peu de soie, fabriquée principalement en Flandre) qui était considérable avant la prise de la dicte ville et n'en est sortie que par le massacre des habitants et ouvriers qui s'en mesloient" ? Il faut "accorder seulement aux catholiques l'emploi de cette manufacture parce que, si les huguenots y entrent, ils ne manqueront pas de la ruiner pour faire subsister celle de la toilette (*toilette*; toile de lin fine et serrée - *batiste* - ou légère et aérée - *linon*) et l'augmenter". Il se trouve à Saint-Quentin "des lieux très commodes pour établir des teintures et construire des moulins pour fouler sans incommoder personne et les eaux sont bonnes à cette fin. Les laines nécessaires sont ici en abondance et le principal commerce des marchands catholiques assez industriels pour imiter et contrefaire les étoffes qui se fabriquent à Valenciennes et à Lisle". Ainsi le nombre des catholiques augmenterait et la ville serait plus forte au service du roi.

Ceux qui travaillent à faire des toiles sont inhabiles à cet ouvrage dès cinquante ans à cause de la faiblesse de leur vue et tombent à la charge de la ville au lieu que, dans la manufacture de "seterie", hommes et femmes de quatre-vingts ans y peuvent filer la laine et la carder aussi bien que les enfants de quatre et cinq ans. Si le roi reprend Cambrai et Valenciennes, le commerce des toiles qui en est sorti y retournera et Saint-Quentin restera dans la pauvreté à moins que la manufacture de seterie n'y soit rétablie ...

Le roi, et son ministre Colbert, ont-ils été convaincus par ces arguments ?

Les autorités espagnoles des Pays-Bas du sud déplorent le recul des expéditions vers la France des serges d'Honschoote, de la saïetterie lilloise et surtout des toiles de lin; recul imputable à la guerre mais aussi aux considérables progrès de la toilerie française, chanvre et lin, de la vallée d'Oise au Maine, à la Bretagne et à la Vendée. Dès la fin du 16^e siècle, celle-ci ravitaillait l'Espagne et son empire. Au milieu du 17^e, les toiles arrivent en Espagne par quantités considérables, toujours plus fines, plus solides, mieux blanchies, mieux apprêtées. Il est probable qu'elles constituent le premier article français d'exportation. (P. Goubert).

Le duc d'Elbeuf, gouverneur de Picardie, délivre à Jean Métayer, à son fils Samuel et à leurs familles, une sauvegarde aux termes de laquelle défense est faite de loger chez eux des gens de guerre, de prendre aucun bien, argent ou vivres ... mais les autorités passent outre. Le pasteur adresse alors une requête. Le roi donne à Samuel la qualification de simple bourgeois et lui refuse le bénéfice de l'exemption. En dépit des privilèges et immunités prévus par les édits, le pasteur est porté au registre des tailles. Et les impositions sont lourdes. Depuis plusieurs années, les religionnaires paient 300 livres pour le logement de Monsieur le lieutenant du roi, 200 livres pour le logement de Monsieur le major, 70 livres pour celui d'un commissaire d'artillerie, 36 livres au capitaine des portes, et encore 700 livres "d'estappes" (fourniture de vivres et de fourrage aux troupes de passage), avancées avec promesse de restitution, et enfin, "leurs maisons remplies de gens de guerre auxquels ils paient les ustensiles" (logement des militaires en marche auxquels on fournit le lit, le pot, la place au feu et la chandelle, droit quelquefois racheté par une somme d'argent).

Un arrêt de la cour des Aydes de Paris est rendu le 4 mai 1665 en faveur de la noblesse de **François de Moulins**, demeurant paroisse de Chaille, élection de Blois, généralité d'Orléans, et il sera maintenu noble, avec **Charles** et **Louis des Moulins** ses cousins, le 15 janvier 1667. François, écuyer, seigneur de Rochefort et de Villouet, fut page de la petite écurie du roi (9 juillet 1629). Il partagea avec Anne sa sœur les biens hérités de **Florimond de Moulins** et Jacqueline **de Montmorency**, le 21 juillet 1630. Gentilhomme ordinaire de la chambre du roi par lettres du 15 juillet 1657, il a épousé, le 1^{er} février 1641, Marie Jeanne **de Saint-Quentin**, fille de Daniel, baron de Blet, chevalier des ordres du roi, et de Françoise de Lestang de Ry. Son fils aîné **Pierre**, chevalier, seigneur de Rochefort et de Villouet, rendra hommage de Rochefort à la pairie de Richelieu le 12 août 1669 (P. Anselme T. VIII p. 254).

L'*Encyclopédie de la fausse noblesse et de la noblesse d'apparence* (Pierre Marie Dioudonnat - Sedopols, éd. 1994) relève : **Merland**, comte de **Chaillé** - Poitou, Bretagne - (Chaillé les Ormeaux, S. La Roche-sur-Yon *ou* Chaillé les Marais, S.O. Fontenay-le-Comte ?) famille inconnue des nobiliaires. Y aurait-il eu confusion, volontaire ou non, entre plusieurs familles et plusieurs lieux ? **Chailles** existe bien, en aval de Blois, au nord-est de **Mesland** (! 1032), et non en Bretagne ou en Poitou (où se situe Rochefort).

Les archives ne sont pas toujours aisées à conserver quand le temps est troublé. A Clerval, l'archevêque de Besançon, Antoine Pierre de Grammont, enjoint ceux qui détiennent indûment les titres de fondation de l'église Saint-André de les rendre sous peine d'excommunication (*Gé-Magazine* n° 178 p. 24).

Le roi d'Espagne, Philippe IV, venant de mourir, Louis XIV va faire valoir les prétentions de sa femme, l'infante Marie Thérèse, à une part de la succession en vertu du droit de dévolution (coutume de droit privé, en

usage dans certaines provinces des Pays-Bas qui, en cas de remariage, attribue les biens patrimoniaux aux enfants du premier lit même si ce sont des filles et même si des garçons sont nés de la deuxième union). Louis réclame le Brabant, le marquisat d'Anvers, le Limbourg, la seigneurie de Malines, la Haute-Gueldre, le comté de Namur, un tiers de la Franche-Comté et la moitié du Luxembourg.

Vermeer peint à Delft *La Leçon de Musique*, *la Femme à la Balance*, *la Femme en bleu lisant une Lettre*, *la Jeune Femme à l'Aiguillère*, *la Jeune Fille au Chapeau rouge*.

Laurent van der Meulen travaille à Malines avec son maître le sculpteur Pierre van der Stock.

Gérard Edelinck a été reçu maître graveur à Anvers en 1663. Appelé par Colbert, il est nommé graveur du roi et logé aux Gobelins. A son mariage avec Madeleine, fille de Nicolas Regnesson, en 1672, Charles Le Brun et Philippe de Champaigne seront témoins. Il travaille sous la direction de François de Poilly (° Abbeville) et de Robert de Nanteuil (° Reims).

Robert Nanteuil entra vers 1645 comme élève graveur chez Nicolas Regnesson et devint bientôt le collaborateur de son maître. Il vint à Paris puis retourna chercher sa femme à Reims.

Installé dans la capitale, Nanteuil commença en 1648 à faire des portraits au pastel et des portraits gravés s'inspirant de la manière de Jean Morin, élève de Philippe de Champaigne, et de **Claude Mellan**. Les commandes dont il est assailli l'obligent à se faire aider. Il réunira dans son atelier des artistes de talent dont son beau-frère Regnesson, N. Pitou, son élève Pierre Simon (° + Paris), **Cornelis Martinus Vermeulen** ...

Les "vanités" apparaissent. Des tableaux plus petits sont plus aisés à vendre et favorisent aussi une réflexion sur la peinture. La "nature morte", qui permet la méditation, prend de l'importance.

De Françoise **Molion** on sait seulement qu'elle peint des natures mortes.

Richelieu a exploité la couronne en disposant du domaine, réalisant ses opérations financières avec un grand luxe de précautions. Des enquêtes ont révélé le scandale. Il est condamné à titre posthume par la chambre de Justice. Ses héritiers (son cousin La Meilleraye, sa nièce M^{me} d'Aiguillon, le cardinal de La Rochefoucauld) sont frappés d'une amende de 509 000 livres. Les financiers, et ceux qui se dissimulaient derrière eux, ont réalisé des bénéfices en se faisant rembourser à leur pleine valeur nominale droits et rentes achetés à vil prix.

Van der Meulen accomplit son premier voyage pour le roi et arrive à Dunkerque, récent achat, le 27 septembre. Il note les profils de Dunkerque, Calais, Gravelines, Ardres, Saint-Venant et Arras. Dans une lettre expédiée de Dunkerque, il signe **Vander Meülen**.

La vérité picturale vient de Rome ! Claude Gellée dit *Le Lorrain* y passe la majeure partie de sa vie comme Poussin avec lequel il s'est lié d'amitié et qui meurt le 19 novembre.

Guillaume Servais **Faulconnier** (° nov.1640) est anobli le 16 décembre 1665. Résidant à Lille, de temps immémorial ses prédécesseurs et devanciers ont fait des alliances avec d'autres familles nobles ... celle de **Conynck** avec les Meinthens, Van Tessele, Baele, Mensart et **Meulant** ... Célibataire, Guillaume Servais testera en faveur de son frère Albert Philippe, mort sans alliance (D. du P. T. I p. 247).

Le 20 janvier **1666**, le décès de la reine mère affecte beaucoup le roi.

A La Fère, est fondé l'arsenal. Terrains et bâtiments militaires occupent le tiers de la ville. **Hubert de Meulan** naît vers cette époque à Beautor ou dans la région; ni la date exacte ni le lieu précis ne sont connus et ses parents, pas davantage.

Le vice-amiral hollandais Ruyter bat le lieutenant de Cromwell, George Monk, devant Dunkerque au mois de juin, lors de la *bataille des Quatre jours*.

Le 23 septembre, **Charles de Mesland**, écuyer, conseiller du roi, bailli de Fresnay, dans le Maine, et **Michel de Mesland**, écuyer, son frère, héritiers de **Guillaume de Mesland**, vivant sieur de Trois Chesnes, et de demoiselle Élisabeth **Le Boucher**, poursuivent Charles **de Moré**, sieur de Bresteau, époux d'Élisabeth **de Melland**, sœur des deux premiers. Il s'agit de régler le partage des biens qui se situent à Rouessé-Vassé, Assé le "Bouasne", Montreuil le Chétif, Fresnay, Saint-Aubin de Locquenay, Rouez en Champagne, Saint-Victeur en Champagne, Sillé le Guillaume, Saint-Aubin, Douillé le Joly et Segrie (sans cote - document vu mais non retrouvé - A.D. Sarthe).

Aveu de Messire Jean Vassé pour son fief de Cheres, paroisse de Savigné (l'Évêque), est rendu au roi en 1666 (*Bordager* n° 55 p. 12). Parmi les quatre-vingt-cinq personnes citées, on lit : Messire **Amellon**, seigneur du Grand Val, les chanoines de Saint-Julien, le Maistre et les Religieux de la Maison-Dieu de Coëffort, la Dame Abbessse de la Perrigne, les religieux de l'Abbaye Saint-Vincent.

Mansart a établi plans et dessins de la façade orientale du Louvre et travaillé à d'autres projets mais, alors qu'on ne parlait que de sa rencontre avec Le Bernin, également pressenti pour le Louvre, il a multiplié les variantes dispendieuses ... Sa mort vient clore le débat. Son petit-neveu Jules Hardouin prendra sa succession.

Suzanne Marie **Merlen**, née voici quatorze ans à Anvers, peint des enluminures. **Cornelis van Merlen** (1654-1723) devient, à douze ans, élève de la guilde d'Anvers. Il apprend la gravure.

Dominique **Nollet** (Bruges 1640 - Paris 1736), peintre de paysages et de batailles, travaille dans l'atelier de **A.F. van der Meulen** dont il épousera une des sœurs.

Adriaen Frans **Boudewyns** (Baudewyns, Baudewÿns, Bauduins, Baudoran, Boudewÿns ° + Bruxelles 1644-1711), peintre et graveur, élève d'Ignatius van der Stock, entré dans la confrérie des peintres de Bruxelles en 1665 et marié dans cette ville, signe un contrat de trois ans avec **Van der Meulen** le 16 décembre. Il se rendra au château de Marimont (1669) à Hennegau et dessinera des vues pour des projets de tapisseries des *Maisons royales*.

A partir du mois d'avril **1667**, il est précisé, par une ordonnance de Saint-Germain-en-Laye, que les actes des baptêmes comporteront les signatures du père (s'il est présent) et des parrain et marraine, ceux de mariages, les signatures des époux et des témoins, ceux de sépultures, de deux témoins et de deux parents. Les registres seront tenus en deux exemplaires dont un sera déposé au bailliage en fin d'année.

Le lieutenant général de police (nouveau magistrat) doté de pouvoirs quasi illimités est installé à Paris.

Une deuxième guerre anglo-hollandaise dite *guerre de Dévolution*, commence, déclarée le 14 juillet 1667.

Le 26 juillet, Robin Le Peletier, d'une famille de magistrature originaire de Saint-Denis d'Anjou, déclare "qu'il n'a jamais pris la qualité d'*écuyer* mais a toujours été employé aux rôles des tailles".

Van der Meulen reçoit maintenant, outre le logement et le prix de ses œuvres, 6000 livres de pension. Avec Le Brun, il va suivre le roi et entreprendre la série des *Batailles royales*. Chargé par Louis XIV d'en dresser les plans, Turenne commande, aux côtés du roi, la première armée d'Europe forte de soixante-cinq mille hommes et fait campagne en Flandre.

La peinture de batailles est une spécialité picturale en plein essor depuis le début de la guerre de Trente Ans. Pierre **Snayers** a repris un type de composition proposé par son maître Sébastien **Vrancx**, maître à Anvers en 1613, l'a développé et enrichi. **Van der Meulen** est son élève. Il dessine avec précision les villes de Tournai, Courtrai (siège du 13 au 19 juillet), Audenarde, Alost et Lille (siège du 14 au 27 août).

Au cours du siège de Tourmonde, Louis XIV donne preuve de son courage et de sa valeur militaire or ce siège est le seul échec de la campagne. Une défaite ne peut être représentée dans le cadre d'une suite de tapisseries consacrée à la gloire du roi. Les exploits royaux à Termonde seront associés à d'autres vues de villes (I. Richefort, *op. cité* p.166).

En quelques semaines, Charleroi, Tournai, Douai, Oudenaarde, Courtrai et Lille, qu'assiège Vauban,

tombent au pouvoir de Louis. Douze places flamandes sont prises que l'Espagne devra céder à la France. **Les archives de la chambre des Comptes de l'État flamand-bourguignon - institution créée à Lille par Philippe le Hardi en 1386 - renfermant tous les documents financiers généraux et particuliers, le chartrier des comtes de Flandre, les lettres missives de la chancellerie de Marguerite d'Autriche ... sont saisies.**

A Anvers, Daniel Janssens (! 1660) prend pour élève **Gillis Vermeulen**.

Le 15 octobre, Louis XIV visite la Manufacture des Gobelins.

En novembre vient au monde Catherine Charlotte, fille **d'Adam Frans van der Meulen** et de Catherine **Huseweel**, dont Le Brun est le parrain.

Un monument allégorique à la *Clémence* (avec feu d'artifice) est dressé à Avignon par **Philippe Mellan** pour l'élection du pape Clément IX (+ 1669). Au bas du monument figure une vue partielle de la ville chargée, en haut au centre, des armoiries du pape surmontées d'une banderole portant la mention *Hoc sydere tuta*. Après la sédition, les Avignonnais expriment leur loyalisme à l'égard du nouveau pape au nom prédestiné (Ms 2425 n° 36, gravure - Bibliothèque municipale d'Avignon).

Le 21 décembre, **Charles de Melland**, écuyer, conseiller du roi, président, bailli et juge royal au bailliage et siège royal de Fresnay, en vertu des ordonnances du mois d'avril dernier, signe et appose son paraphe aux registres des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Victeur présentés par M^r Samson Delabbaye, curé du lieu (GG. 1 à 96 - Saint-Victeur - A.D. Sarthe).

Dans le terrier du fief de Grateil est inscrite la déclaration d'Élisabeth **le Boucher**, femme de Pierre le Boucher, sieur de Baugé, pour le lieu de Courtavau à Assé le Boisne (H. 1882 - Registre f° 21 r° - A.D. Sarthe).

En janvier **1668**, un traité de partage est signé avec l'empereur Léopold I^{er} dont la femme, infante d'Espagne, a aussi des droits dans la succession de Philippe IV. A ce moment, la Hollande - inquiète des progrès français - la Suède et l'Angleterre concluent la *Triple alliance de La Haye* et proposent leur médiation.

Pendant les huit années qui ont suivi son retour d'exil, Condé a transformé son domaine de Chantilly. Son inaction forcée - punition de sa rébellion - prend fin. Gouverneur de Bourgogne, il est à Dijon à l'automne 1667, préparant la campagne de Franche-Comté qu'il envahit rapidement au mois de février. Condé prend Besançon, le duc de Luxembourg, Salins, et le roi, qu'accompagne Louvois, prend Dole au début de l'année. Cependant Louis XIV, par prudence, se résignera à signer le traité d'Aix-la-Chapelle, en mai, rendant la Franche-Comté à l'Espagne mais conservant les places flamandes.

Van der Meulen entreprend son troisième voyage pour le roi vers les places fortes conquises en Franche-Comté : Dole, Besançon, Salins, Gray, le château Sainte-Anne, Saint-Laurent de La Roche et le château de Joux.

Au baptême de Michelle Laduré, le 24 février à Rouessé-Vassé, honorable homme **Michel de Mesland**, de Sillé, et demoiselle Renée de la Rivière, de la paroisse de Saint-Rémy, sont parrain et marraine du bébé (GG. 1 à 15 - Rouessé-Vassé - A.D. Sarthe).

Venue des Pays-Bas, la peste réapparaît dans le Nord (1668-1670).

Jan Jans, âgé de cinquante ans, meurt en mai aux Gobelins et son fils Jan lui succède.

François *Duchastel*, portraitiste né à Bruxelles (il peindra en 1676 un portrait de Charles II d'Espagne pour le Conseil de Brabant), élève de David Teniers *le Jeune*, et Jan *van Huchtenburg* (Hughtenburgh), peintre de batailles et graveur né à Haarlem, travaillent tous deux dans l'atelier de **A.F. van der Meulen**.

Jacob de Weert, graveur au burin né à Anvers, travailla à Paris vers 1600 pour les libraires faisant notamment de nombreux frontispices. Peeter Clouwet (Clouet ° + Anvers),

aussi graveur, est le maître de Peeter Verplanken en 1652, de Jean François *de Ruelles* (Jan Francisco de Ruwelles) en 1666 et, en 1668, de Peeter de Weert et de **Cornelis Martinus Vermeulen** (van der Meulen ° + Anvers v.1644-1708). Reçu maître à Anvers en 1682, ce dernier grave au burin. Il vient à Paris et travaille dans l'atelier de Gérard Edelinck et dans celui de Robert Nanteuil puis il retournera finir sa carrière dans sa ville natale.

Jean II Meulan, receveur des Aides en Angoumois, est *anobli* en acquérant une charge de secrétaire du roi.

A Beautor, le 14 septembre, Louise, fille de Jean *Ristal* et de Marie *de Meulan*, vient au monde. Son parrain est Jacques *de la Motte*, et sa marraine, Louise *Testart*.

Le 7 octobre, **Jean Molan** de Paris, fils de **Michel Molan** et de Madeleine *de la Corne*, capitaine au régiment d'infanterie de la Reine, épouse Anne *Stordeur*, fille de Jean et de Jacqueline Fructier à Gravelines (Notes d'état civil du Nord - D. du P. - A.D. Nord). Leur premier enfant, **Jean Louis**, sera baptisé à Gravelines le 30 août de l'année suivante.

Le 28 octobre à Versigny est baptisé Jacq, fils de Charles *Tiery*, "maquinion", et de Marguerite de La Cour.

Durant ce mois d'octobre, le maréchal de Turenne - second fils du duc de Bouillon et d'Élisabeth de Nassau, fille du Taciturne - se convertit au catholicisme sous l'influence de Bossuet. La femme du maréchal, Charlotte de Caumont de La Force, très attachée à la Réforme, est morte en 1666.

Les évêques jansénistes signent la *Paix de l'Église* (condamnation papale des cinq propositions d'après Jansénius).

Maître de la citadelle de Tournai, Louis XIV veut faire de la cité "la plus forte place militaire, le plus haut siège de justice, le plus puissant foyer de commerce et de culture des Pays-Bas conquis". D'imposants travaux amèneront le déplacement de la citadelle à la paroisse Sainte-Catherine qui sera complètement rasée. On canaliserait l'Escaut et, durant dix-neuf ans, on bastionnera l'enceinte selon le système inauguré par Vauban. On bâtit un parlement, des casernes ... Partout on voudra construire au goût du temps ... L'évêque étant mort le 28 décembre 1666, Alphonse de Berghes a été nommé pour le remplacer, le 27 octobre 1667, par le roi d'Espagne. Louis XIV refuse cette nomination et choisit Louis d'Anglures de Bourlémont - qui n'accepte pas.

Le 2 décembre, naît à Beautor **Isaac**, fils de **François de Meulan** et de Simone *Riche*, qui a pour parrain Isaac Grégoire, de Saint-Quentin, et pour marraine Louise *Testart*.

Marguerite *Demeulan*, épouse de Nicolas *Baudouin*, meurt le 25 janvier 1669 à Beautor.

Charles, fils de **Charles Demeulan** et d'Antoinette *Simonet*, naît le 17 février et Antoine, fils de Jean *Lefebvre*, dit *la Montagne*, et de Marguerite *de Meulan*, le 25 mars.

Israël Silvestre a été choisi comme maître de dessin de Monseigneur, dauphin de France, qui est le parrain de son fils Louis le 16 mars. Il réalise un grand nombre de gravures à l'eau-forte ou au burin, et grave les *Bâtiments royaux*, pièces où il dépasse le simple relevé topographique pour aller vers le paysage.

Vermeer peint *La Dentellière*.

Rembrandt van Rijn, né à Leyde mais fixé à Amsterdam depuis 1630, meurt âgé de soixante-trois ans.

Louis, fils de **Adam Frans van der Meulen** et de Catherine *Huseweel*, né le 20 mars, est baptisé le 25 mars à Saint-Germain l'Auxerrois, dans la chapelle du château des Tuileries. Louis XIV, roi de France et de Navarre, est son parrain, sa marraine est la cousine du roi, Mademoiselle de Montpensier, la *Grande Mademoiselle*.

Van der Meulen peint quatre tableaux représentant le roi devant ses châteaux de Saint-Germain-en-Laye, Versailles, Fontainebleau et Vincennes, et fait graver plusieurs planches - dédiées aux ducs de Noailles, de Chevreuse et d'Enghien qui se sont illustrés dans la campagne de Flandre - une *Marche des troupes* en hommage à Le Brun, plusieurs paysages dédiés à Philippe de Champagne qui aide de ses conseils ses jeunes compatriotes. Le 30 octobre, il recevra des lettres patentes l'autorisant à "faire graver et imprimer les vues de villes et places conquises, et maisons royales, marches, places et perspectives qu'il avait faitz". Il fait appel à deux graveurs, Adriaen F. *Boudewyns* et Jan van Huchtenburg, mais quelque temps plus tard, Huchtenburg quittera la France et, Boudewyns se trouvant trop

chargé de travail, il le fera seconder par Girard Scotin (° Anvers, élève de F. de Poilly comme G. Edelinck) et deux des frères Bonnart, Robert, son élève, et Nicolas, tous deux nés à Paris.

Le 15 août à Flavy le Martel est baptisée Marie, fille de **Jean Meulan** (merlan, moulan ou meulay; lettres de forme incertaine) et de Christine **Couilliet** sa femme, parrain, Nicolas Henot, marraine, Marie Couillot, femme de Pierre Remi, qui ont déclaré ne savoir lire ni signer - signé Evrard (Flavy-le-Martel - 1 E 365 /1 - A.D. Aisne).

Une autre Marie vient au monde, à Beautor le 14 septembre, fille de feu Noël **Batillot** (mort quatre mois auparavant) et de Catherine **de Meulan**. Or, Jacques Gobau, demeurant à La Fère, créancier de Charles Fannel, plaide contre Noë Bastillot en mai et en novembre 1669, en avril 1670 et en septembre 1671. Les notaires sont Cocqueret, *Rillart* et Mathon (B. 1215 - A.D. Aisne). Sur les listes de réceptions d'officiers de justice du bailliage de La Fère figurent Jacques *Rillart*, Noël **Batillot** ... sergents; Antoine **Thiery**, procureur, Claude **Thiery**, substitut du procureur du roi. Noël Batillot est-il cité à titre posthume ou bien y a-t-il deux cousins homonymes ?

Henry Laurent meurt en septembre et son atelier de haute lisse des Gobelins est supprimé.

Louis, fils du roi que Mademoiselle de La Vallière met au monde, est fait comte de Vermandois (en viager).

Armand Charles **de la Porte** Mazarini est issu du premier mariage de son père avec Marie Ruzé d'Effiat (P. Anselme T. IV p. 624, T. VIII p. 188) et comme lui duc de Rethelois, de la Meilleraye et de Mayenne, pair de France, prince de Château-Porcien, marquis de Montcornet, comte de **La Fère** et de Marle, baron de Ham, Saint-Maixant et autres lieux, capitaine et gouverneur du château de Vincennes et de La Fère, ... et aussi. Grand maître de l'Artillerie. Il se démet de cette dernière fonction en faveur du duc du Lude.

Selon la déclaration et les lettres patentes qui sont rédigées, "l'Édit de Nantes ne peut s'appliquer qu'au royaume tel qu'il existait en 1598".

Les mayeur et échevins de Saint-Quentin rédigent un nouveau mémoire, toujours aux mêmes fins d'établir la manufacture de sayetterie et de réduire le nombre des protestants de la ville car "il est à considérer que dans Péronne et Noyon il ne se trouve aucun hérétique et fort peu dans les villes prochaines" ! ... Neuf marchands de toilettes rejoignent la religion catholique. Ils demandent à participer, comme les autres habitants, aux charges et aux honneurs de la ville et à composer un corps de marchands de toilettes mais ils ne seront admis qu'après une abjuration publique devant un prêtre muni du pouvoir de l'évêque.

Vers 1669, **Bertrand Merlin** (° 1642, fils de Michel), chirurgien major (+ église Saint-Pierre de Landrecies le 27 juin 1696), épouse Catherine Jeanne **de Berlaymont** (1646-1706) dont il aura sept filles et deux fils - mais Claude, baptisé en septembre 1689 mourra en décembre 1690. L'aînée, Marie Catherine (1670-1697) épouse à Valenciennes et Landrecies Jean François **Segard**, fils d'Antoine, chirurgien, et de Louise de Raismes, médecin (D. du P. T. 2 p. 225).

La sœur de **A.F. van der Meulen**, Barbara (Bruxelles 1642-1674), épouse à Paris, le 20 janvier **1670**, Adriaen Frans **Boudewyns**, peintre et graveur qui travaille pour le roi à des projets de tapisseries. Girard Scotin et Abraham Genoëls sont les témoins du marié. Deux enfants naîtront, François (° 31 janv. 1671 + août 1673), et Catherine (° 6 mai 1673). **François van der Meulen** et Catherine **Huseweel** sont parrain et marraine.

Van der Meulen vend au roi 13 planches gravées et plusieurs estampes ce qui lui apporte 13 000 livres. Est-ce cette rentrée d'argent qui lui permet de faire, en mars, l'acquisition d'une maison au faubourg Saint-Marcel, maison qu'il met en location à ses anciens propriétaires, Pierre Le Riche et sa femme, marchands de vin ?

Pierre van der Meulen, frère cadet de Adam Frans (François) et peintre comme lui, part pour Londres où il produira des tableaux de batailles.

Jan van Huchtenburg embrasse la religion réformée et quitte Paris. Il se mettra au service du prince Eugène de Savoie, à Turin en 1708-1709 pour de *grandes batailles historiques* (*L'Encyclopédie* - Diderot).

Le 9 mars, à Beautor, **Jacques Demeulan** perd sa femme, Marie **Campion**.

Antoinette naît le 12 août au foyer de **Charles Demeulan** et d'Antoinette *Simonet*.

Le 23 novembre, Marguerite vient au monde dans la maison de **Étienne Demeulan** et de Madeleine *Clair*.

Le premier registre paroissial de Beautor consultable aux archives commence en **1668**. On peut y voir qu'il existe plusieurs autres branches portant le même patronyme dans le village, celles de François, de Charles et d'Étienne, probablement proches de Jacques et de Noël, fils d'Antoine, et de Pierre, fils de Claude, déjà connus.

Si on en croit les informations portées dans son acte de décès, Élisabeth *Thiery* naît en 1670 mais elle ne figure pas sur le registre de Beautor. Les recherches à l'entour sont restées vaines jusqu'à présent. Ce patronyme est cependant assez répandu dans la région. Élisabeth est-elle directement apparentée à Charles Tiery, maquignon de Versigny, ou à Antoine Thiery, procureur de La Fère ?

Vers 1670, Michel *Gouy* épouse Marie *Marquette*. En quelle paroisse ?

Aux Marquette déjà relevés on peut ajouter Charles Marquette, seigneur de Marly (près de Guise) et époux de Florimonde Leclerc, président au siège présidial de Laon cette même année.

Pierre de Molon, fils de **Jacques**, est cité en 1670, *meunier* à Foigny, époux de **J. Caby** dont il a au moins deux fils, **Jean Louis** et **Jean François**.

Coincé entre une Lorraine des Trois Évêchés et une Alsace françaises, le duché de Lorraine est occupé une seconde fois. Louis XIV n'a aucune confiance dans le duc Charles IV qui reprend sa vie errante.

Marie, fille de **François Demeulan** et de Simone *Riche*, naît à Beautor le 3 février **1671**, mais elle mourra l'année suivante.

Une campagne diplomatique, commencée par Hugues de Lionne, a isolé les Provinces-Unies et assuré à Louis XIV l'alliance de Charles II d'Angleterre au traité (secret) de Douvres en juin 1670. Au mois de février 1671, l'accord avec l'Angleterre devient officiel. Louis obtient encore les alliances de la Suède, de l'électeur de Cologne et de l'évêque de Münster ainsi que la neutralité de l'empereur et de plusieurs princes allemands.

La communauté de Clairefontaine, affiliée à l'abbaye de Prémontré en forêt de Saint-Gobain, fut entièrement détruite en 1636 pendant le siège de la Capelle et les moines furent recueillis à Villers-Cotterêts. L'abbé de Prémontré obtient l'agrément du duc d'Orléans, de l'évêque de Soissons et du roi pour transférer définitivement les religieux de la communauté à Villers-Cotterêts.

Une conversion retentissante - et qui ne va pas dans le sens souhaité par les édiles - se produit à Saint-Quentin : l'adhésion au protestantisme de sœur Agnès, supérieure de l'hôtel-Dieu de la ville. Agnès quittera le Vermandois, sortira de France et épousera, croit-on, à Genève, un gentilhomme allemand.

Le notariat a pris sous les ducs de Bourgogne, un essor considérable à la faveur de l'expansion économique. Un édit royal du mois d'avril le réorganise dans les provinces annexées ressortissant au Conseil souverain de Tournai. Un de ces principaux tabellions résidera à Cambrai, un autre au Cateau ...

Tournai a enfin un évêque, Gilbert de Choiseul du Plessis-Praslin, élu et consacré en 1671 (+ 1689).

Le 4 août, Suzanne (° 2 août), fille de **François Vandermeulle** et de Catherine *Huissville*, est baptisée. Son parrain est Everhard Jabach, marchand bourgeois de Paris (paroisse Saint-Médéric), collectionneur, financier originaire de Cologne, à Paris depuis 1638. Sa marraine est Suzanne Butay, épouse de Charles Le Brun.

A Saint-Hippolyte le 19 août, **Van der Meulen** est le parrain d'un fils du sculpteur François Temporiti et de Michelle Chantoiseau.

Le 10 octobre, Antoinette *Demeulan*, qui n'a guère plus d'un an, perd sa mère, Antoinette *Simonet*, et son frère **Charles** âgé de deux ans et demi. Le 1^{er} décembre, son autre frère, **Daniel**, âgé d'environ six ans, meurt à son tour. Combien d'enfants reste-t-il à **Charles**, le père, qui se remariera avec Barbe *des Ruelles* ?

Les aveux rendus aux jésuites de La Flèche par Valentin *de la Porte*, président en l'élection de Laval, mari de damoiselle Renée de Maignan, pour des biens sis au lieu de la Pironnais, sont enregistrés en 1671 (H. 741 - Fief de la Moinerie - A.D. Sarthe).

Devant Drouet notaire, Pierre Gaisne, sieur du Genetay, receveur de M. le duc de Cossé demeurant au château de Brissac en Anjou, héritier en partie de (+) Guillaume Gaisne son père, avait fait apposer saisie sur **Michel de Mesland**, écuyer, et demoiselle Marie *de la*

Rivière, sur la somme de 4000 livres, principal et intérêts, due par eux. Depuis, Joseph de Magoulais, bourgeois de Paris, maître de Poste au Mans, demeurant à Paris paroisse Saint-Eustache, aussi créancier des dits sieur et dame de Mesland, a remboursé Nicolas Gaisne le 20 octobre 1671 devant Martin notaire.

Le 26 décembre 1671 est baptisé Gérard Jean Baptiste, fils de Gérard Scotin et de Geneviève Bailleu. Le parrain est Pierre Boule (Peeter Boel), peintre flamand travaillant à la manufacture, et la marraine, Catharina *Huseweel*.

Le 24 février 1672 à Saint-Hippolyte, paroisse de la Manufacture des Gobelins, **Van der Meulen** est le parrain de Charles François (° 21) dont le père, un peintre des Gobelins, se nomme *Louis de Melun* et la mère Catherine Petit. La marraine est Judith Lejoux, épouse du graveur Rousselet. Une confusion s'introduit parfois entre les deux peintres. "De Melun" n'est pas le nom francisé de Van der Meulen (précision apportée par le catalogue de l'exposition Van der Meulen de Dijon).

Le 9 mars naît Bernardine **Scorion**, fille de Robert, s^r d'Ackelghem, et d'Élisabeth **van der Meulen**. Baptisée le 6 juillet à l'église Saint-Jacques de Tournai, elle épousera à Tournai en février 1697 Ignace Theeten, sieur de Beautour, né à Estaires (*Mélanges généalogiques* - A.D. Nord).

Le 15 mars, Marie **Demeulan** épouse à Beautor Martin **Dusauloir**.
A La Fère, on construit un moulin à poudre et on établit une nitrière artificielle.

Le marquis de Louvois a assuré l'intérim du département des étrangers entre la mort d'Hugues de Lionne en 1671 et l'arrivée aux Affaires étrangères du marquis de Pomponne, qui dirigera la diplomatie jusqu'en 1679. Il vient d'être nommé ministre d'État grâce à une "mission réussie auprès de l'électeur de Cologne pour parfaire l'isolement des Hollandais". Les troupes sont bien payées, les magasins de munitions et de vivres approvisionnés. L'armée peut compter sur ses magasins généraux de Dunkerque, La Bassée, Courtrai, Le Quesnoy et Lille, Rocroi, Thionville, Metz, Nancy, Brisach et Pignerol, garnis pour six mois.

Colbert pense avoir assez restauré les finances; par contre, son système ultra-protectionniste ne règle pas les problèmes. Frictions politiques, concurrence économique et antagonisme religieux, ... les raisons s'accumulent d'un conflit entre la France et la Hollande. La guerre est déclarée par l'Angleterre le 28 mars puis par la France le 6 avril. Le 23 avril, Louis XIV donne pouvoir à la reine de diriger en son absence les affaires du royaume. En mai, il entre en pays ennemi. La résistance sera plus forte que lors de la traversée des Pays-Bas espagnols. Pourtant, la Hollande doit faire face à des problèmes intérieurs après vingt-deux ans de pouvoir des grandes familles des régents dans les principales villes marchandes. Les Hollandais vont affronter sur terre les Français et sur mer, la coalition franco-britannique. Le 7 juin, au large des côtes anglaises, la bataille de Solebay oppose les vaisseaux du duc d'York et ceux du comte d'Estrées et de Duquesne aux navires du célèbre amiral Ruyter. La rencontre n'est pas décisive et la déconvenue irrite vivement les Anglais.

Barbe de Lelès, fille de François (*b* Saint-Géry d'Arras 11 janvier 1651 + octobre 1703) épouse à Saint-Géry le 15 mai 1672 Philippe François Palisot (+ mars 1708), chevalier, sieur d'Incourt, échevin ... député général des états d'Artois ... (D. du P, T. III 2^e partie p. 96).

Louis XIV et son armée franchissent le Rhin au gué de Tolhuys, au sud d'Arnhem, le 12 juin. Le 13, les Hollandais abandonnent leurs retranchements de l'Yssel.

Le roi, Monsieur, Turenne, Condé et Luxembourg s'emparent de quarante villes en vingt-deux jours. Utrecht tombe le 20 juin. Ce jour-là, les Hollandais ouvrent les écluses de Muyden. Pendant trois jours, les eaux se répandent sur la plaine. Amsterdam devient une île du Zuiderzee. Le peuple oublie ses querelles. Jean de Witt intensifie sa recherche d'alliances auprès de l'Espagne, de l'électeur de Brandebourg - dont Louis XIV a occupé les places rhénanes - et de l'empereur. Le 29 juin, les envoyés de Hollande font des offres de paix peu crédibles auxquelles Louis XIV répond par des exigences trop grandes. Le délai de cinq jours s'écoule sans conclusion.

Déjà stathouder dans cinq provinces, Guillaume d'Orange - fils aîné de Guillaume II, assassiné en 1650 - est nommé stathouder de la République le 8 juillet. Les états généraux reviennent ainsi à la semi-monarchie des princes d'Orange. La guerre se durcit; de nouvelles digues sont crevées. Le 22 juillet, l'empereur entre

activement dans l'alliance contre la France.

Au mois d'avril 1672, **Adam Frans van der Meulen** reçoit des lettres de naturalité française à Saint-Germain. Il garde cependant « son nom flamand, affirmant ainsi avec fierté son attachement à un pays où la peinture était honorée depuis des siècles » (E. Starcky, conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Dijon - Exposition 1998). Adam Frans devient François, Van der Meulen ne devient pas *Desmoulins* ou *Dumoulin* comme on semblait s'y attendre. La famille était-elle informée de l'origine de son nom ?

Peintre ordinaire du roi, **François van der Meulen** a suivi les campagnes de Flandre en 1667 et de Franche-Comté l'année suivante comme il suit celle de Hollande, dans un carrosse spécial. Louis XIV lui indique les scènes et les sites qu'il souhaite voir fixer. Il représente surtout des sièges et des redditions de villes. On lui doit notamment soixante-dix vues topographiques qui restituent avec fidélité l'aspect des cités conquises ou visitées par le roi. *Le siège d'Audenarde* et *Le passage du Rhin* (musée du Louvre), *L'armée de Louis XIV devant Tournai* (musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles) sont de ses grandes compositions.

Le 24 juin, **François van der Meulen** assiste à l'enterrement de Dominique Baro, portier de la manufacture âgé de soixante ans. A quel moment est-il allé - ou revenu - de Tolhuis ? Il se prépare à une longue absence car il passe plusieurs actes chez son notaire et prend pour l'aider pendant trois ans le peintre Jean Paul. Tous deux exécutent un grand nombre de dessins des trente-deux villes conquises. Ils seront de retour à Paris en décembre.

Le 1^{er} août, le roi est à Saint-Germain. Il a laissé le commandement au duc de Luxembourg.

Le 20 août, Jean de Witt - grand pensionnaire depuis 1652 - et son frère Cornelius sont massacrés par la foule. Le parti orangiste reste seul maître du jeu politique. Le 12 octobre, Guillaume III est battu à Woerden par Luxembourg ... qui ne peut plus assiéger que des places épargnées par l'inondation.

L'empereur avance avec quarante mille hommes sur le Rhin et les Prussiens ont envahi les places de nos alliés, Cologne et Münster. Le 22 décembre, Louis XIV doit envoyer le comte de Montal dégager Charleroi assiégé par les alliés espagnols de Guillaume. Sur le Rhin, Turenne empêche les Impériaux et l'électeur de Brandebourg de se joindre à l'armée orangiste (*La Hollande défie le Roi Soleil* - F. Bluche - *Historama* n° 36).

François van der Meulen dessine sur les lieux mêmes, les campements, la disposition des armées, l'établissement des sièges et très souvent le plan des villes avec une grande précision. Il reproduit avec fidélité la composition des troupes, le costume des personnages, et ne manque pas d'ouvrage. Mais quelles peuvent être les occupations - et les difficultés - de **Theodorus Merlen**, de Suzanne **Merlen** et de **Cornelis van Merlen** à Anvers quand passent les troupes, et les épreuves de **Cornelis Meulen** (ou **Ver Meulen**) à Dordrecht, de **Jan Vermeulen** à Haarlem et de **Claes Meulen** à Alkmaar, dans leur pays envahi par l'eau ? **J. Vermeulen** est-il encore à Leyde et quelles batailles peint-il ?

A Beautor, Louis **Doffemont** a épousé Simone Carlier.

Anne Marie **Molan**, fille de Jean et d'Anne **Stordeur**, est baptisée le 21 décembre à Gravelines.

Un édit de Louis XIV ordonne la fusion de l'ordre des chevaliers du Saint-Sépulcre avec l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare. En 1693, un nouvel édit rendra son indépendance à l'archiconfrérie du Saint-Sépulcre.

Le 5 février 1673, **François**, fils de **François Demeulan** et de Simone **Le Riche** (ou **Riche**) naît à Beautor. Il est baptisé et son parrain se nomme Roland Chanteau dit Picart, sa marraine, Françoise Le Roy, du faubourg Saint-Montain de La Fère. Dix jours plus tard, au 15 février, est inscrit le mariage de **François Demeulan** et de Simone **Riche**. Comment expliquer ce mariage inattendu ? L'âge minimum au mariage est alors de douze ans pour les filles et de quatorze ans pour les garçons. Mais le couple a déjà fait baptiser deux enfants, **Isaac**, le 2 décembre 1668, et **François**. Une fille, **Marie**, a dû naître en 1671 mais le registre n'en porte pas trace. Cette union existe donc depuis cinq années au moins.

Les premières pages du registre paroissial mentionnent plusieurs renonciations à la "religion prétendue réformée" concernant des individus sans lien apparent avec les Demeulan. Des familles protestantes vivent à Beator. Sont-elles nombreuses, bien tolérées ...? Le registre précédent, qui ne nous est pas parvenu, a-t-il été volontairement détruit ? mentionnait-il d'autres abjurations ? On peut penser que François et Simone étaient huguenots. Leur union aurait été enregistrée par un pasteur. Le nom de baptême donné à leur fils aîné, Isaac, prénom de son parrain venu de Saint-Quentin, renforce cette idée. Le fils de Charles Demeulan, Daniel décédé le 1^{er} décembre 1671, portait d'ailleurs lui aussi un nom biblique. François et Simone se seraient trouvés dans la nécessité de faire reconnaître leur mariage en acceptant le sacrement catholique. Sous quelle pression ? Certains Demeulan de Beator sont-ils restés dans la foi catholique ou bien ont-ils tous choisi la religion réformée qui se répand depuis plus d'un siècle et demi ? Les registres de Saint-Quentin retrouvés par A. Daullé ne le révèlent pas. Les registres de l'église wallonne de Tournai, celle où se rendent à peu près exclusivement les protestants du Vermandois, ne seront tenus (ceux au moins que l'on conserve à la mairie de cette ville) qu'après le traité d'Aix-la-Chapelle en 1748. Peut-être faut-il chercher ailleurs : Vouël est en Île-de-France, Péronne dans le Santerre ... Protestants, sont-ils revenus, les uns ou les autres, au catholicisme à des moments différents, de leur plein gré ou sous quelles contraintes particulières ? Certains sont-ils partis ?

Le 7 mars, Antoine Bourdon plaide contre "Jean et Adrien Gaian (Gayant) tisserans demeurant a Bauthor, leur maire, le syndic, les habitans et la commune" (B. 1215 A.D. Aisne).

Le 11 mai, Marguerite a un petit frère dans la maison d'**Étienne Demeulan** et de Madeleine *Clair (Clerc)*. Le parrain, **Bernard Demeulan**, donne à l'enfant son prénom. La marraine est Anne Ristal.

Chez Louis *Doffemon* et Simone *Carlier* naît un garçon, Claude.

A Étréaupont, un pont de bois sur l'Oise est détruit pour s'opposer aux courses de la garnison de Cambrai.

Dans une lettre du 10 mars, Le Brun évoque les conditions de l'arrivée du peintre Van der Meulen : « Le sieur **Van der Meulen** est un peintre fameux selon moy, que le Roy a appelé de Flandres pour travailler à de grands tableaux représentant les vues de toutes les maisons royales; il fait déjà celles de la plupart des villes de Flandres avec les environs qui sont d'une délicatesse en tapisseries, dont il a déjà lui-même gravé plusieurs en taille-douce ».

François van der Meulen n'appartient à aucune des catégories de peintres reconnues par l'Académie et il n'a pas présenté de tableau de réception. Il est pourtant admis en qualité d'académicien le 13 mai. Partant pour un cinquième voyage; il va dessiner les châteaux de Blois, Amboise ou Chambord pour compléter la série des tapisseries des *Maisons royales*. Il est un des principaux animateurs de la manufacture des Gobelins à laquelle il fournit dessins, modèles et cartons (Séries des *Mois* ou *Maisons royales*; cartons conservés au musée des Arts décoratifs à Paris).

Jacques Marquette, jésuite né à Laon le 1^{er} juin 1637, prépare l'expédition qui lui permettra de reconnaître le fleuve dont les Indiens lui ont parlé. Il quitte la mission de Saint-Ignace le 17 mai. Le 14 juin, il découvre le *Père des fleuves*, le Mississipi, dont il descend le cours.

Le 15 juin, à Fresnay le Vicomte, on baptise Jean, fils de Jacques *Leboucher*, sieur de Groigné, et de Suzanne *de Melland (de Mellay ?* épousée en fév.1664). Le parrain est M^{re} Jean Lebedel, procureur de M. le marquis de Courcerriers, conseiller du roi en son conseil de Paris, et la marraine, Élisabeth *Leboucher*, procuratrice de M^{me} d'Assé Montfaucon.

Le 31 juillet, devant Bouvier, notaire, le sieur **de Mesland** (Michel) et sa femme, vendent pour 5800 livres au dit sieur Magoulais le lieu de Montréalais à Rouessé en Champagne, appartenant au dit sieur de Mesland par les partages faits (sept.1666) avec son frère le bailli de Fresnay (*Inventaire des minutes* - T. 3 p. 281).

Aveu est rendu en 1673 pour une rente, à Messire François *de La Rivière*, écuyer, conseiller au parlement de Metz (?), seigneur de la Roche de Vaux et de la châtellenie du *Bouchet*, au regard de la première de ces deux seigneuries.

Pour secourir les alliés de Münster et de Cologne, Turenne n'a pas cessé de harceler l'ennemi en Westphalie. Les Brandebourgeois ont reculé jusqu'à l'Elbe. En juin, l'électeur de Brandebourg, Frédéric Guillaume, a signé avec la France une paix séparée, espérant, pour gage de sa neutralité, le fort subside qu'on lui a promis. Le 29

juin, Louis XIV, accompagné de Vauban, a pris Maastricht où d'Artagnan est mort.

Âgé de trente-sept ans, Jean **de La Porte** épouse, le 8 août, Élisabeth *des Ruelles*, fille d'Adrien, sieur de Fouilleuse, et de Nicole Château. Ils auront neuf enfants. Jean sera fermier général en 1687 et le restera jusqu'à sa mort en 1695.

Le 24 août, Colbert inaugure une exposition des ouvrages des membres de l'Académie de peinture et de sculpture, qui sera ouverte jusqu'au 3 septembre au soir. Le livret qui l'accompagne mentionne deux tableaux de **Van der Meulen** représentant Lille et Dole.

Sous la pression de Léopold I^{er}, roi de Hongrie, archiduc d'Autriche et empereur, la coalition se renforce. Le 30 août, les traités de La Haye font passer l'Espagne des hostilités masquées à la guerre ouverte et engagent le duc de Lorraine à prendre la tête d'une armée.

Condé ne réussit guère en Hollande. Luxembourg ne peut empêcher le prince d'Orange de s'emparer de Naarden, près du Zuydersee, le 7 septembre, et reçoit l'ordre de replier ses troupes. Condé, Turenne, Luxembourg, chefs militaires, s'irritent de la "tutelle" civile de Louvois. Le 12 novembre, Guillaume d'Orange prend Bonn. Louis XIV confisque alors à la famille de Nassau la principauté d'Orange - héritage de 1544 - et la fait réclamer par la famille de Longueville, héritière des Chalon-Arlay.

Le roi entend affirmer son indépendance à l'égard de la papauté et son autorité sur l'Église de France. Il entrera en conflit avec Innocent XI, pape en 1676, qui soutiendra dans leur rébellion deux évêques jansénistes opposés à l'extension du droit de régale (droit du roi de toucher les revenus des évêchés vacants et d'y nommer - sans hâte - les évêques) à tout le royaume. La querelle durera vingt ans.

La guerre de Hollande est devenue européenne. La lutte de la France contre l'Espagne reprend et les passages de troupes à Saint-Quentin s'intensifient. Les chanoines eux-mêmes, malgré les privilèges dont ils jouissent, seront à plusieurs reprises contraints de contribuer au logement des officiers et de leurs hommes.

Les impôts augmentent. Les ventes de nouveaux offices réapparaissent. Le papier timbré est étendu aux actes des fabriques (donc aux registres paroissiaux). On revend en détail une partie du Domaine royal si péniblement racheté. On emprunte ...

En 1674, le Danemark s'associe à la coalition européenne.

A partir de l'acte du 30 janvier 1674 (signé le 7 novembre 1675) jusqu'au 7 janvier 1678, on trouve régulièrement en fin de texte : "Donné aux plaids du domaine et baronnye de fresnay tenuz par nous **Charles de Melland** escuier conseiller du Roy president bailly et juge royal au dit lieu commissaire subdélégué par Monsieur l'Intendant pour la confection du papier terrier du dit domaine" signé *cdemelland* et plus bas, R. Beliard (E. 23 - A.D. Sarthe).

Barbara *van der Meulen*, épouse d'Adrien *Boudewyns*, meurt au mois de mars.

Le 17 avril, **Philippe Louis**, fils de **Jean Molan** et d'Anne *Stordeur*, est baptisé à Gravelines.

Le 1^{er} juin, Charlotte Catherine, fille de **Louis Molién**, seigneur de la Vernede en Poitou et de Rochebrune en Auvergne (S.O. Saint-Flour), et de Marie Galiote *de Lostange* (N. Beaulieu-sur-Dordogne), de Saint-Alvaire, épouse Florimond *Hurault*, seigneur de Saint-Denis et de Villeluisant, grand maître des Eaux et Forêts de France, qui a rendu hommage de sa seigneurie de Villeluisant au duc de Vendôme le 2 juin 1643 (P. Anselme T. VI p.504).

La défense des frontières françaises est conduite en Franche-Comté, en Alsace et aux Pays-Bas espagnols. En mai-juin, la Franche-Comté est conquise. La capitale, Dole, est prise et ses murs sont rasés. Turenne franchit le Rhin, bat les troupes impériales à Sinzheim le 16 juin puis occupe le Palatinat qu'il fait dévaster en juillet.

Le 11 juillet 1674 naît Marguerite, fille de **François van der Meulen** et de Catherine *Huseweel*. Le parrain est Bauduin Yvard, peintre aux Gobelins, la marraine, la femme du sculpteur J.B. Tubi. Le bébé va mourir à trois mois, en octobre.

Le 11 août, Condé remporte une sanglante victoire sur le prince d'Orange dans le Hainaut, à Senef, près de

Charleroi (8000 Français, 12 000 alliés hollandais et espagnols, sont tués).
Une partie du bourg de Vendeuil est brûlée par les Espagnols ...

Philippe Mellan (! 1657, 1667) meurt à Avignon le 11 août.

Gerhard Walter van der Muelen, dit *Molanus*, théologien luthérien allemand (Hameln, 1633 - Hanovre, 1722), nommé professeur à Rinteln en 1659, dirige en 1674 le consistoire du Hanovre. Il sera trois ans plus tard abbé de Loccum. Il travaillera avec Bossuet, Leibniz ... au rapprochement entre catholiques et protestants.

Jean de Meulan, écuyer, secrétaire du roi, meurt en charge. Est-ce à Paris, à Boulogne ou en Angoumois ? Son plus jeune fils a huit ans.

Dans le terrier du fief du Grateil, sont inscrites les déclarations :

- de **Michel de Melland**, écuyer, pour une maison à Fresnay, divers biens dépendant du lieu du Rocher à Assé le Boisne, le pré des Gasseaux à Douillet et une maison à Thorentin, en Fresnay;
- de Marguerite *Sevin*, veuve de François de Montesson, chev., sg^f de Saint-Aubin et de Douillet, dame de la Bouderie, pour le champ du Lion, près Saint-Sauveur, et le champ de la Rue aux Loups en Fyé et Gesne le Gandelin;
- de Jacques *de Mesnil*, écuyer, sg^f de *Molland*, Prez et autres lieux, demeurant à Alençon, pour héritages près le lieu du Bourneuf;
- de Marie *le Boucher*, veuve de Robert de la Maignée, s^f de Saint-Denis, pour le champ du Cormier en la plaine d'Assé et un jardin au lieu de Grateil (H. 1882 - Registre in f^o. 76 feuillets - f^o 9, 14, 35, 39 - A.D. Sarthe).

Jan Vermeulen (I V M) peint encore des natures mortes à Haarlem. Que devient-il les années suivantes ?

Joseph *de Courtenay*, troisième fils de Jacques, meurt en octobre. De son épouse Catherine Guyon il a sept enfants dont un fils unique, Jean Marie. Une de leurs filles, Jeanne, se marie trois fois et son dernier mari est **N. Melian** (P. Anselme T. I p. 526).

Jean Baptiste, fils de **François van der Meulen**, est le parrain d'un enfant du graveur Gérard Scotin. Le 1^{er} décembre, **Van der Meulen** prend Sauveur Leconte, quatorze ans, fils d'un peintre de natures mortes, en apprentissage pour six ans, en échange de six peintures. Quelques jours après, un même contrat est fait à Jean Baptiste Martin (*Martin des Batailles*), seize ans, fils d'un entrepreneur des bâtiments du roi, d'abord placé sous les ordres de Vauban qui remarqua ses dispositions. Van der Meulen avance 4000 livres à Nicolas Bonnart et à son fils Henri, éditeurs et marchands de gravures, qui ont déjà envers lui d'autres dettes.

Au mois d'octobre, les Impériaux ont envahi l'Alsace, obligeant Turenne à se replier en Lorraine. Celui-ci, contournant les Vosges, rentre en Alsace par Belfort. (Le 13 novembre, une lettre de Turenne au ministre Le Tellier, marquis de Louvois, mentionne pour la première fois un "régiment de La Fère".) Il bat les Impériaux à Mulhouse le 29 décembre et à Turckheim le 5 janvier **1675**, puis les rejette au-delà du Rhin.

Madame d'Aiguillon n'en finit pas de régler la succession Richelieu. Face au duc son neveu, elle a obtenu raison du parlement de Paris au mois de décembre mais elle mourra au printemps.

Les Espagnols attaquent de nouveau Vendeuil; les habitants les repoussent.

Bien loin de Laon, sa ville natale, le père Marquette meurt le 18 mai sur les bords du lac Michigan.

Magdeleine *Demeulan* meurt à Beautor le 15 juin, âgée de vingt-cinq ans.

Turenne est tué par un boulet à la bataille de Sasbach, le 27 juillet alors qu'il remporte une victoire sur Montecuccoli. Condé le remplace pour une dernière campagne; perclus de goutte, il achèvera sa vie à Chantilly.

Laurent van der Meulen, peintre de Malines, travaille à ce moment à *Londres*.

Le musée Groningue à Bruges expose une *Pièce florale* de Peter Verbruggen le Jeune (+ 1730) dans un cadre de bois de tilleul très ouvragé, « cadre d'origine par le sculpteur malinois **L. van der Meulen** provenant de l'abbaye de Zonnebeke ».

La déclaration de Marie de Guibert, veuve de Jean Preudhomme de Mellay, écuyer, pour un champ dans la plaine de Jupilles, un autre à Piednoir et le champ des Routis, est inscrite au terrier du fief de Grateil (H. 1882, f^o 65 - A.D. Sarthe).

Du 20 août, un placet d'audience relate une affaire entre M^{re} Jacques Le Vayer, lieutenant général en la sénéchaussée et siège présidial du Maine, et M^{re} Roland Le Vayer aussi écuyer, s^f de Boutigny, conseiller du Roi en ses conseils, M^e des requêtes ordinaires de son hôtel du Mans, qui procèdent es qualités, d'une part, et Louis Belorier (Belocre ?), Marie Belorier, veuve de François Nicollet, et **Jacques Mesland** et Élisabeth **Belocre** sa femme, enfants et héritiers du deffunt Julien Belocre ... et ... le dit Mesland, en son nom, ... François **Lefebure** (?) ... (B. 1651, 43 pièces - Généralité de Tours - Cours et juridictions - Sénéchaussée de Beaumont - A. D. Sarthe).

« Jean, Alexandre, Jeanne, Anne, Elisabeth et Marie **Le Boucher** de la paroisse d'Assé le Boisne (au Clos de Paris) ... Savoir est une ... le fossé de cette ville à prendre depuis le pont de porte d'Allençon jusques au jardin nommé Josaphas despendant de lad. baronnyne joignant dud. costé les murs de ville, d'autre costé les heritaiges desd. **les bouchers** despendant du Clos de Paris dun bout led. jardin de Josaphas d'autre bout led. pont de porte d'Allençon pour raison de quoy ils ont recongneu et confessé debvoir chascun an a la resepte (recette) ordinaire quy se fait au chatteau dud. Fresnay au jour de feste de Toussaint, Unze deniers de rente foncière amendable de dict que lesd. choses leur appartiennent à titre successif de deffunt Joachim le Boucher vivant Sr de la Martinière leur père, la succession duquel nest encore partaigié antreux ... le 10^e jour du 7^e 1674 » signé le 14 novembre 1675, **cdemelland**, R. Beliard (E. 23 - Terrier du domaine royal - Baronnie de Fresnay - A.D. Sarthe).

Anne naît, de **François Demeulan** et de Simone **Riche**, le 17 septembre à Beautor.

Le 3 novembre, Jean Caron, maître cordonnier au bourg de Saint-Gobain, abjure la religion réformée.

Le 28 novembre 1675, Jean Paul, peintre du roi, qui travaille auprès de **François van der Meulen** aux Gobelins, épouse Madeleine Fousart.

Van der Meulen accorde un prêt de 2000 livres à Gérard Scotin.

A Canterbury et à Sandwich, l'émigration huguenote compte deux mille cinq cents tisserands en **1676**, peut-être un tiers de la population. L'activité est grande autour du tissage et aussi autour de la fabrication du papier. "Aux frontons des boutiques et sur les stèles des tombes, les noms de famille retrouvés sont estropiés ou anglicisés mais souvent reconnaissables" (R. Delguste-Devismes, *op. cité*).

Un service funèbre est célébré à Saint-Pierre de Douai le 5 mai 1676 pour **Laurent Desmoullins**, enterré aux dominicains.

Le 10 juin, le bail accordé à Nicolas Marcq, laboureur à Bautor, le 31 janvier 1661, est renouvelé, comme il le sera le 2 mars 1686. Certaines de ses terres sont voisines de celles d'**Estienne Demeulan**, à cause de sa femme, des hoirs de **Claude Demeulan** et de **Pierre Desmolin** (3^e p., avant-dernière ligne - H. 1483-1484-1485 - ... -1490 - A.D. Aisne).

Née le 20 septembre, de « **François Vandremeulle**, peintre du Roy, et Catherine **Luscavel** », Geneviève est baptisée le 6 octobre 1676. Le parrain est Claude Myet, sieur de Latour, trésorier général de Monsieur le Prince, la marraine, Genevieve Troisdames, femme de Joachim Delanée, secrétaire du roi.

Un procès oppose Aimée du Crocq, veuve de feu François Botté, Jean, Louis, Adrien Botté et consors, à François *Doffemont*, "soi-disant huissier", et Marie Joran, sa femme, le 7 octobre.

Le 8 novembre, Anne naît à Beautor, fille d'**Étienne Demeulan** et de Madeleine *Clerc*. Son parrain, **Isaac Demeulan**, n'a pas encore huit ans s'il s'agit, comme il est probable, du fils de **François**. Étienne et François sont-ils frères ? ... La marraine est Anne Sénéchal.

Jean Champfaily, prêtre, Jacques *du Mesnil*, écuyer, sieur du *Molland*, et Jean Mercier, boulanger, trésorier marguillier de l'église Saint-Léonard d'Alençon, introduisent une instance contre Louise Dassains. Marguerite Sevin, épouse de Marin *Sevin*, écuyer, sieur de *la Rivière*, en présente une contre Antoine Blavet (B. 1654, 53 pièces - Sénéchaussée de Beaumont - Civil - Placets d'audience - A.D. Sarthe).

Achille de Longueval, âgé d'environ quatre-vingts ans, meurt le 3 janvier **1677**. Comme ses ancêtres, il est enseveli à Prémontré.

Le 10 janvier 1677 voit le décès de Catherine *Huseweel* qui est inhumée le 13. Un conseil se réunit pour la nomination d'un tuteur des enfants de Catherine Husuvel : Godefroy Balouze (° Liège), chapelain des Gobelins, Jean Baptiste Champie, prêtre et gouverneur du comte de Mérode, Pierre Baugier, secrétaire des princes de Conti, Antoine d'Honneur, peintre, Ferdinand Megliorini, lapidaire en pierre fine et Judas van Kerkhove, teinturier. Le conseil nomme **Adam Frans van der Meulen** tuteur de ses enfants.

Une part importante de l'inventaire après décès qui aura lieu du 26 novembre 1680 au 10 janvier 1681, sera consacrée à la collection de tableaux : nombreuses œuvres d'atelier, quelques tableaux religieux de l'école de Guido Reni, « propagateur de ce qu'on appellera la *peinture de Saint-Sulpice* », quelques nature mortes de fleurs ou de fruits, anonymes ou de la main de Daniel Seghers (+ 1661), le *jésuite d'Anvers*, frère lai qui commença son noviciat à Malines en 1614, élève de Breughel *de Velours*, des tableaux flamands de Michel Sweerts, Jean van Cleef (Cleve), Martin Pepyn, Jean, Antoine et Jérôme Wiericx (trois dessinateurs graveurs formés par l'étude d'Albrecht Dürer), Lambert de Hondt, Pieter Boel, Jacques Fouquières, Louis de Vadder, Corneille Dubois. Collection de tableaux peu différente de ce que serait celle d'un bourgeois flamand. Catherine Huseweel possède à Bruxelles des biens qui iront à sa fille non religieuse, Geneviève. Les tuteurs désignés sont Octavio Huseweel, à Bruxelles, et le père, à Paris.

Le 15 janvier sont baptisés des jumeaux, enfants de Gérard Edelinck et de Madeleine Regnesson, épousés le 1^{er} mai 1672, Laurent, dont le parrain est Charles Lebrun, et Anne dont **François van der Meulen** est le parrain. Gérard (° oct.1640 Anvers), membre de l'Académie en cette même année, présente pour œuvre de réception le portrait de Philippe de Champagne gravé d'après un autoportrait. Nicolas Regnesson (+ oct.1670), père de Madeleine, dessinateur et graveur au burin, fut le maître de Robert Nanteuil qui épousa sa sœur et devint son collaborateur. Nanteuil (+ déc.1678) s'inspire de la manière de Morin et de **Mellan** pour ses portraits gravés. Devenu l'artiste à la mode, il a gravé les portraits de Louis XIV, Anne d'Autriche, Mazarin, Colbert, Le Tellier ..., se faisant aider par son beau-frère, Nicolas Regnesson, et d'autres graveurs dont **Cornelis Martinus Vermeulen** (! 1668).

Louis XIV réunit définitivement Cambrai à la France.

Van der Meulen part pour la septième fois et arrive à Cambrai le 17 avril (un tableau du musée de la ville, peint par lui, évoque le siège). Le Brun, Le Nôtre et Van der Meulen arrivent au camp où se trouve déjà le roi. Ils font avec lui le tour de la place assiégée et assistent à la sortie de la garnison quand la citadelle se rend. Van der Meulen exécute des esquisses du camp puis travaille à des vues de Valenciennes, Saint-Omer, Cassel et Mont-Cassel qui viennent de faire leur reddition et qui donneront le décor imaginé par Le Brun pour l'escalier des Ambassadeurs. Le *Mercur Galant* publie en mai : « Je crois que des tableaux et que des tapisseries qu'on ne pourra que trop admirer nous représenteront tout ce qui s'est

passé devant Cambrai, puisque l'illustre Monsieur Le Brun et Messieurs Le Nôtre et Vandermeulle ont été sur les lieux en faire des dessins ».

Catherine **Demeulan** épouse Daniel **Lechevin** le 25 juin à Beautor. Le 26 juillet, Marguerite **Demeulan** épouse Élie **Hermet**. Les noms de baptême - Daniel, Élie - laissent encore supposer des familles dont certains membres ont pu être protestants.

Julien **Amellon**, fils de Julien et de Renée Puveau, épouse Jacquine Geslin (+ Soultré 29 janv.1708) le 5 juillet 1677 à Connerré. Ils auront un fils, Julien.

Le 2 août, **Étienne Demeulan** meurt, âgé d'environ trente-huit ans. Sa femme, Madeleine **Clair**, reste seule avec trois jeunes enfants : Marguerite, six ans, **Bernard**, qui en a quatre, et Anne âgée de neuf mois.

Marie **Demeulan**, épouse de Jean **Charlier**, meurt à quarante-cinq ans. Les Demeulan sont nombreux à Beautor mais ils meurent jeunes.

Anne **Demeulan** met au monde Jean, le fils de Jean **Gayan**.

On détruit une partie des fortifications de La Fère et le reste sera négligé. Les frontières s'éloignent, ce qui diminue l'importance de la place comme lieu de défense. Un hôpital des pauvres, fondé et doté par Charles de la Porte, duc de Mazarin, s'établit à La Fère. La fondation sera approuvée par lettres patentes de mars 1704. A cette date, un arrêté défendra "à toutes personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, de donner l'aumône aux mendiants, à peine de 3 livres d'amende au profit de l'hôpital général".

Las et divisés, les coalisés signent la paix en **1678**. Les traités de Nimègue avec les Provinces-Unies, l'Espagne et l'empire cèdent à Louis XIV Besançon et la Franche-Comté, Cambrai et le Cambrésis, la partie méridionale du Hainaut (avec Maubeuge, Condé ...) dont l'intendant résidera à Valenciennes, plusieurs villes de Flandre (Saint-Omer, Ypres, Gand) et d'Artois et Fribourg-en-Brigau. La France redonne à l'Espagne Binche, Audenarde, Ath et Courtrai, et doit abroger le tarif douanier prohibitif de 1667 avec les Provinces-Unies. Dole perd son rang de capitale au profit de Besançon. La ville a déjà perdu son parlement en 1676, elle perdra son université en 1691.

Sébastien Le Prestre de Vauban est nommé commissaire général des fortifications. Il construit près de trois cents places fortes pour défendre le royaume.

En août, une lettre de Colbert indique que **Van der Meulen** est envoyé dans certaines villes pour en prendre les « vues ». Selon le *Mémoire* du peintre, il représente Aire, Bouchain, Condé, Dinant, Ypres, Charleroi, Gand, Saulieu ... Au cours du voyage, il rencontre le fils d'un architecte, Corneille Huysmans (° Anvers 1648 + Malines 1727), paysagiste et graveur - chargé par son maître, le peintre Jacques d'Arthois d'aller dessiner plusieurs villes des bords de la Meuse - et apprécie son habileté.

Adriaen **Boudewyns** s'est remarié à Bruxelles avec Elisabeth Remacle le 10 février 1678. Il participe au voyage mais s'installe peu après à Bruxelles où il ouvrira un atelier en 1682.

Guy Henri de Bourbon (1654-1706) abjure la Religion Prétendue Réformée à Paris le 12 août 1678. Marquis de Malaucourt et vicomte de Lavedan, il sera colonel au régiment de Rouergue et brigadier des armées du roi en 1688, servant sous le maréchal de Turenne. Son épouse est Marie Hyacinthe, fille d'Armand Jean Mitte, seigneur de Chevrières, marquis de Saint-Chaumont, comte de **Miolans**. Elle mourra en couches en mettant au monde une fille (mai 1691) à La Bruyère, diocèse de *Lavaur* (P. Anselme T. I p. 371).

Un oratorien, Richard Simon (° + Dieppe 1638-1712), publie une *Histoire critique de l'Ancien Testament*, un des premiers essais d'exégèse rationaliste de la Bible, et Bossuet va entreprendre la lutte et écrire sa *Défense de la tradition et des saints Pères* ...

Vers 1678, est rédigé le bail de la châtellenie de **Montenay**, proche d'Ernée, avec le fief de la Gasselinais, moyennant 1250 livres de ferme, plus 35 livres 5 sous à l'office du luminaire (G. 25 - Toute la liasse G. 46 concerne la seigneurie de Montenay, 1623-1693 - A.D. Sarthe)

Van der Meulen acquiert une petite maison à Asnières pour 900 livres. A-t-il gardé celle du faubourg Saint-Marcel ?

De 1678 à 1681, trois artistes protégés par Louvois - Jacques Friquet, Michel Corneille et Joseph Parrocel - décorent quatre réfectoires des soldats de l'hôtel royal des Invalides de Paris. Parrocel, qui fut à Rome l'élève de

Jacques Courtois, illustre cinq épisodes de la fin de la guerre de Hollande (1676-1678). Commentant certains tableaux (*Combat de cavalerie ...*) de son contemporain et concurrent **Van der Meulen**, Parrocel aurait tenu ces propos rapportés par Dezallier d'Argenville en 1762 : « les soldats ne portent pas leurs coups avec assez de fureur ... ce peintre ne savait pas tuer un homme ».

Dans l'atelier de **Van der Meulen**, un contrat est signé le 13 janvier **1679** pour un nouvel apprenti, Pierre, fils du graveur Gérard Scotin.

Arbitre de l'Europe, le roi impose la paix entre le Brandebourg et la Suède. Un traité est signé à Saint-Germain-en-Laye. Louis XIV se considère comme le souverain le plus puissant du monde ... Maître à l'extérieur, il se tourne vers l'intérieur. Il a manifesté son indépendance à l'égard de la papauté, son autorité sur l'Église de France. Le roi défend la « vraie foi » et l'unité de doctrine est jugée nécessaire à l'unité de l'État. Il ne peut que lutter contre le protestantisme, le jansénisme puis le quiétisme. Il s'engage dans une politique de répression des réformés (un million de ses sujets), politique appuyée par le clergé et la majorité des catholiques, hostiles à l'idée de tolérance. Les brimades portent d'abord sur les pratiques cultuelles et ne sont pas nouvelles. Les mariages ne peuvent être célébrés sans une autorisation des magistrats. Les inhumations se font au point du jour ou à l'entrée de la nuit pour être mieux dissimulées. Des inculpations frappent les contrevenants et des procès sont intentés sous les motifs les plus divers ... Après les brimades, le roi va en venir à la persécution violente.

Le synode de Charenton interdit l'usage des inscriptions tumulaires.

Le 4 mars 1679 est baptisé François, né le 3 à la manufacture, fils de Sébastien Le Clerc, graveur, et de Charlotte Kercowe. Le parrain est **François van der Meulen** et la marraine, la femme de François Bonnemer, peintre et graveur.

Le 22 avril, **Adam Frans van der Meulen** se remarie. Il épouse Catherine **Lobri** ou de Lobré, fille de Pierre, capitaine de cavalerie au régiment du comte de Bassigny, du pays de Gueldre, et d'Antoinette de Grandmont. Les témoins sont Jean Baptiste de Champie et Godefroid Balouze. Dans le testament qu'il rédige le 1^{er} mai suivant, un avocat de la ville de Gand est choisi comme tuteur des enfants du peintre, et le frère de Catherine **Huseweel**, Octavio, est désigné comme subrogé tuteur. Adam Frans prévoit une rente pour chacun de ses parents et différentes sommes pour son frère Pierre et pour ses sœurs.

La construction du château de Marly demandée à Hardouin-Mansart commence en mai. Ce château plus intime où on ne sera reçu que sur invitation personnelle abritera pour la première fois un séjour du roi le 3 septembre 1686. **Van der Meulen** a commencé à travailler pour Marly et y travaillera jusqu'à sa mort. Il semble, à travers les documents d'archives connus, que **Van der Meulen** ait continué à venir à Bruxelles, en **1680** notamment pour acquérir des tableaux de la succession de son beau-père Jean **Huseweel**.

Veuf depuis 1672, **Charles Demeulan** s'est remarié. Où ? dans un village non visité ou dont les archives sont détruites : il n'y a pas de mention sur le registre catholique de Beautor. Mariage catholique ou protestant ?

On retrouve, de 1668 à 1685, pour les baptêmes, mariages et sépultures protestants de Saint-Quentin, Vouël et Crespy, 1194 actes concernant 909 personnes appartenant à 271 familles. Il n'y figure pas de Demeulan. Le rapprochement des patronymes des registres de Lehaucourt (1668 - 1685) et des inhumations en terre profane (1736 - 1787) montre que 15 d'entre eux sont communs aux deux listes (dont Lefebure ou Lefebvre). Toutes ces familles se livrent au négoce ... Le roi ménage, jusqu'à un certain point, ceux qui peuvent contribuer à la prospérité publique.

Le 15 septembre 1680, est baptisée Jeanne, fille de **Charles Demeulan** et de Barbe **des Ruelles**. Le parrain est Claude Cadot, la marraine, Jeanne Lamanche.

Barbe est-elle de la famille de Pierre des Ruelles, marchand drapier, membre de la confrérie du Saint-Sacrement à Armentières à la fin du XVI^{ème} siècle ? Une bonne partie des familles Des Ruelles est huguenote. Un descendant de Pierre, Daniel des Ruelles, originaire de Guînes, émigrera en 1688 à la colonie hollandaise du cap de Bonne Espérance (Michel Rateau - *Gé-Magazine* n° 111 p. 49).

La deuxième union de **Van der Meulen** est de courte durée. Le 4 octobre 1680, Catherine **Lobri**, âgée de trente-huit ans, est inhumée. Le premier inventaire après le décès de Catherine Huseweel n'est pas encore fait. Le peintre achève le décor qui lui a été confié pour

l'escalier des Ambassadeurs à Versailles.

Samuel van Hoogstraten a été élève de son père dans sa ville natale, Dordrecht, puis celui de Rembrandt, en 1642 à Amsterdam. Il a voyagé, travaillant à Vienne pour l'empereur en 1651, alors qu'en 1653, il est à Londres et en 1668, dans la guilde de La Haye. Revenu à Dordrecht, il y dirige une académie. **Cornelis van der Meulen**, qui peint des portraits vers 1680 à Dordrecht, a suivi son enseignement.

Vers ce moment, **Etienne**, fils de **Nicolas Merlan** et de Marie **Thomas**, épouse Jeanne **Nansot** (° v.1662 + Chambry, au nord de Meaux, 12 nov.1719).

La gabelle est l'impôt qui rapporte le plus, après la taille, au trésor du roi qui a le monopole des greniers à sel depuis 1343. Le nom, la profession, la localité de résidence des assujettis à la gabelle sont inscrits sur un registre, le "sexté". L'Île-de-France, la Picardie, la Normandie, la Champagne, sont des pays de grande gabelle tandis que la Flandre, le Hainaut et l'Artois sont des pays exempts. Des contrées où le sel est peu cher vers celles où il paie l'impôt le plus élevé s'établit une contrebande très sévèrement punie. L'obligation de consommer cinq livres de sel par personne et par an, en plus du sel nécessaire aux salaisons, est établie en 1680. Seuls les pauvres, c'est-à-dire ceux qui paient moins de 30 sous de taille, peuvent s'approvisionner au détail chez les regrattiers.

Le 12 janvier **1681**, **Van der Meulen** épouse en troisièmes noces Marie **de Bye**, âgée de vingt ans, fille de Claude **Duby**, homme de loi, bourgeois de Paris, et de Charlotte Le Bé, sœur de Julienne Le Bé, mère de Le Brun. La famille Le Bé avait appris à lire à Louis XIII et à Louis XIV, dit-on. Marie est-elle de la famille de Jacques **de Bie** (° 1581 Anvers), graveur et dessinateur qui travailla à Bruxelles, à Arnheim et à Paris ?

Le 16 janvier suivant, Le Brun verse à sa cousine les deux tiers de la dot qu'il lui a constituée (2000 livres). En 1684 seront versées les 1000 livres restantes.

Le 10 février, Antoine Lemaire, notaire royal et procureur au siège royal de La Fère, épouse Charlotte, fille de Charles **Rillart**, ancien garde-marteau (officier dépositaire du marteau avec lequel on marque le bois désigné pour la coupe et la vente dans les forêts du roi) de la maîtrise des Eaux et Forêts de La Fère et Marle. Les témoins sont Adrien Gobaut, maire de La Fère, et Jacques Rillart, sergent royal (officier chargé de rendre exécutoire les jugements).

Van der Meulen signe l'acte de décès de l'imprimeur Pierre Scotin le 14 février.

Le 13 mai, Madeleine, fille de **Pierre van der Meulen** et de Marie **van Steen Wegen**, épouse **François**, fils de Guillaume **Nollet** et de Corneille Hoorens. **Dominique** Nollet (° 1640 Bruges), peintre d'histoire et de batailles fut un élève de Van der Meulen. Au contrat de mariage du 7 mai, **Van der Meulen** a doté sa sœur de 3750 livres. Le 19 octobre 1681, il rédige un nouveau testament. Dominique Nollet est désigné comme tuteur de ses enfants; Octavien **Huseweel** restant subrogé tuteur.

Depuis 1680, il est défendu de changer de religion, ce qui revient à dire qu'il est interdit de se convertir au protestantisme. Une décision du 17 juin affranchit les enfants de l'autorité parentale en matière religieuse. Des familles se préparent à l'exil. Mais le roi interdit de faire élever les enfants à l'étranger avant l'âge de seize ans. Si donc des parents ont l'opportunité de partir, ils ne peuvent emmener avec eux leurs jeunes enfants. Louis XIV, "lieutenant de Dieu sur la terre", dispose de tous les biens de ses sujets et ces derniers doivent lui "obéir sans discernement".

Il existe à Saint-Quentin deux manufactures établies par des membres de la religion réformée. L'une - manufacture de toile de soie et de gaze de soie (femmes et enfants dévident et apprêtent la soie que les ouvriers tissent) - est installée depuis trente-cinq ans. Les marchands assurent la liaison avec la Flandre, la Hollande ou l'Angleterre. "Connu en Angleterre, Jacques Léger, marchand de cette ville, tira plusieurs familles entières qu'il amena à Saint-Quentin". Dans l'autre - manufacture de toile de batiste et demi-hollande - il faut filer le lin, tisser la toile et la blanchir comme on fait en Hollande et en Flandre. Les femmes et les enfants (en apprentissage dès l'âge de neuf ans) y gagnent un petit salaire qui s'ajoute à celui du père, insuffisant pour nourrir toute la famille. Les ouvriers sont pauvres et ils ont absolument besoin du salaire des enfants ... On envisage d'ériger en maîtrises ces deux principales manufactures. L'exploitation en serait assurée par un syndicat électif auquel le roi pourrait ajouter de nouveaux membres ce qui assurerait la mainmise sur les manufactures et permettrait l'expulsion des

ouvriers "mal pensant". Les enfants seraient en apprentissage auprès d'un maître pendant cinq années, sans rien gagner. Un nouveau mémoire est envoyé à Colbert. La réponse adressée à M. de Breteuil est datée du 13 août : "Travaillez à la conversion des Huguenots qui sont en grand nombre à Saint-Quentin. Empêchez qu'ils n'en sortent et s'en aillent en Hollande. Maintenez les manufactures considérables qui y sont établies" (Correspondance de M. de Breteuil ms 508 - Bibliothèque communale d'Amiens).

Dans le Maine, le 5 novembre, la dame *Sevin* fonde la chapelle de Monceaux.

Le 19 novembre, on baptise Jacques François, né le 28 et ondoyé le 30 octobre, fils de **Van der Meulen** et de Marie *de Bye*. Le parrain est Jacques Chevalier, conseiller au Châtelet de Paris, la marraine, Noëlle Chevalier, épouse de maître Thomas, avocat au Parlement.

Le 29 novembre, **Van der Meulen** est nommé *conseiller* de l'Académie de peinture et de sculpture.

Fort de ses succès à l'extérieur, Louis XIV pratique, depuis les traités de Nimègue, la politique des réunions. Il a annexé, en pleine paix, Montbéliard, des villes de la Sarre et du Luxembourg, et proclamé sa souveraineté sur l'Alsace. Le 30 septembre, les troupes françaises se sont présentées devant Strasbourg - ville libre de l'empire - dont le roi a pris possession le 23 octobre. Il a occupé Casale Monferrato. Par la trêve de Ratisbonne, en 1684, il obtiendra de l'empereur la reconnaissance de ces annexions pour vingt ans.

Le 4 janvier 1682, à Beautor, **Pierre** naît du mariage de **Charles Demeulan** et de Barbe *Ruelle*.

Au début de l'année, **Van der Meulen** fait un dernier voyage et va dessiner Nancy, Brisach (sur le Rhin), Fribourg et « autres places de Lorraine », Sélestat et Strasbourg.

Le 12 mai vers 2 heures du matin, un tremblement de terre réveille les gens.

Au mois d'août, **Van der Meulen** donne en location à la veuve *Le Riche* une maison et des terres qu'il possède à Asnières.

Cornelis Martinus Vermeulen (! 1665-1668) est reçu maître graveur à Anvers.

Michel Desmoulin, sculpteur sur ivoire, se marie à Dieppe.

Nicolas du Moulin, sculpteur et ciseleur, est actif à Mons.

Lambert Dumoulin (° Liège v.1665 -1743), peintre paysagiste, travaille à Liège ...

Le Roi-Soleil s'installe avec la cour à Versailles. Madame de Montespan, sa favorite depuis 1668, lui a donné huit enfants dont l'éducation est confiée à Françoise d'Aubigné, veuve Scarron, marquise de Maintenon. La petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, élevée dans la religion calviniste mais convertie au catholicisme avant son mariage en 1652, exerce une influence grandissante sur le roi, notamment dans le domaine religieux.

En décembre, **Van der Meulen** prend un apprenti, Mathieu Dufresnet, fils d'un tonnelier du faubourg Saint-Marcel. Son fils, **Antoine**, né le 27 décembre, est baptisé le lendemain, parrain Jean Lefebvre, tapissier du roi, marraine, Toinette Butey, nièce de Madame Lebrun.

Le siège de Luxembourg commence en 1683. Les vues de la ville représentée pour Marly auraient été peintes par Corneille Huysmans pour **Van der Meulen**. La ville de Luxembourg, investie, sera prise le 4 juin 1684. Une grande composition des *Conquête du Roi* de Van der Meulen est mise en place à Marly entre 1683 et 1688 (elle est conservée en grande partie à Versailles).

Un des quatre frères Bonnat, Robert, peintre et graveur, ancien élève de **Van der Meulen**, lui demande d'être le parrain de son fils, Robert François, qui deviendra professeur à l'Académie de Saint-Luc.

Colbert meurt le 6 septembre. Le roi perd un de ses plus importants ministres, protecteur

de Le Brun, dont l'influence toutefois déclinait depuis 1671 au bénéfice de Louvois, qui soutient Mignard. Dans un placet et un mémoire remis à Louvois, **Van der Meulen** fait observer que, sur les neuf voyages accomplis pour le service du roi, trois seulement lui ont été payés. Or les salaires, les frais de déplacements de ses aides et les siens sont à la charge du peintre. Il demande encore le paiement de la suite de planches gravée d'après son œuvre. Louvois, surintendant des bâtiments, se préoccupe de remettre de l'ordre dans la gestion de son prédécesseur.

Les Turcs ont mis le siège devant Vienne, l'alerte est vive mais ils seront vaincus.

La reine Marie Thérèse meurt. Dans la nuit du 9 au 10 octobre, Louis XIV épouse secrètement Madame de Maintenon.

Un philosophe anglais, John Locke, se réfugie à Amsterdam où il restera cinq ans. Il entre en contact avec des huguenots français parmi lesquels Jean Leclerc, ardent propagandiste du protestantisme qui fait paraître la *Bibliothèque universelle*. Un théologien protestant, Pierre Jurieu, polémique avec Bossuet depuis Rotterdam. Les échanges, tant philosophiques et théologiques que commerciaux, sont nombreux : Richard Simon, Spinoza ... **Gerhard W. van der Meulen (Molanus ! 1674)** ...

Le 9 décembre, **Marguerite Demeulan** est la marraine du bébé qui vient de naître de **Anne Demeulan** - probablement sa sœur - et de **Jean Gayan**. Elle lui donne son prénom.

Par sentence du 10 décembre, André Nicolas Coignard, lieutenant criminel au bailliage de Vermandois, interdit le culte protestant à Lehacourt ainsi que le ministère de Samuel Métayer. Après appel, l'interdiction est limitée à six mois afin de diminuer l'inquiétude des huguenots. Samuel Métayer se retire à six lieues de la ville.

Pour obliger les parents à déclarer les naissances et à faire baptiser les enfants, le baptême catholique est imposé sous peine d'amende.

Claude Charles **Marquette**, fils de Charles et de Florimonde Leclerc, seigneur de Marly, lieutenant général au siège présidial de Laon, est l'époux de Marie Marguerite Vaillant.

En la sénéchaussée de Beaumont, Louis de Vanssay, chevalier, seigneur de Coulainnes, a introduit une instance contre **René Merlan** (B. 1750 - Placets d'audience - A.D. Sarthe).

L'hiver très rude commencé en décembre se prolonge jusqu'en mars **1684**. Pendant plus de deux semaines, les bateaux naviguant entre les côtes d'Angleterre, de France, de Flandre et des Pays-Bas ne peuvent entrer ni sortir des ports car le littoral est gelé.

Le 20 mars vient au monde Charles, fils de **François van der Meulen** et de Marie **Duby**. L'enfant est baptisé le 22, son parrain est Charles Le Brun, « escuyer et premier peintre du Roy, directeur de l'Académie royale des peintures et sculptures, sa marraine, Susanne Butay ».

Bernard de Longueval, fils et héritier d'Achille de Longueval décédé sept ans plus tôt, meurt sans alliance. Manicamp revient à sa sœur Gabrielle. A la mort de Gabrielle, la terre passera à Marie Thérèse de Rabutin - fille de Roger de Rabutin, comte de Bussy et cousin de la marquise de Sévigné - qui exercera une reprise comme petite-fille de Jacques de Rouville, époux d'Isabeau de Longueval.

Noël Demeulan est le parrain de Marie Anne **Adam** à Beautor.

Mathieu Jacques **Rillart** est nommé par le duc de Mazarin, gruyer et maître particulier des Eaux et Forêts de Marle, La Fère et Saint-Gobain.

Une donation entre vifs est reçue le 25 août 1684 par M^{es} Desnotz et Douët, notaires à Paris: **Jacques Meslan**, maçon à Paris, et Martine **Tassart**, sa femme, demeurant rue Au Maire (traversant la rue Beaubourg), paroisse Saint-Nicolas des Champs, n'ayant eu aucun enfant de leur mariage et s'étant fait don mutuel et réciproque de tous leurs biens, au profit de Guillaume Couvreur, époutilleur (celui qui ôte nœuds, impuretés et salissures des draps) et désignateur (ordonnateur des funérailles, selon Littré), demeurant avec les dits Meslan et sa femme, "et qu'ilz ont eslevé avec eux depuis sa naissance". L'acte sera insinué le 9 août 1685

(Insinuations de 1682 à 1704 - Série Y 247 (f^o 438 recto) - A. N.).

Les estampes de **Van der Meulen** ornent la Bibliothèque du roi. Elles sont également remises, en feuilles ou en volumes, à titre de présent à de grands personnages de l'entourage du roi ou à l'étranger, en Europe et au-delà, pour la propagande royale. Le *Recueil des présents faits par le roi* conservé dans les archives du quai d'Orsay mentionne, sous la rubrique Siam et Tonkin à la date du 25 février **1685**, l'envoi de « quinze estampes des Conquettes du Roy d'apret. *Vendermulen* » ... Les missionnaires jésuites partant pour la Chine en emportent et l'empereur de Chine Kien Long commandera aux artistes français des *Batailles de la Chine*. L'auteur d'un article du *Mercure Galant* du mois de mai, parlant d'une suite à donner aux tirages de gravures pour la vente au public, écrit : « Mr *de* van der Meulen promet d'en donner de temps en temps de nouvelles ... ce qui pourra former un des plus grands et des plus beaux volumes qu'on ait jamais veus ».

Joseph Parrocel reçoit la commande d'une grande *Bataille* pour la première antichambre du roi avec dix autres toiles de format plus réduit pour la même pièce. Il représente la violence de combats furieux, sans lieux ni moments précis, traduite par une touche nerveuse et une couleur saturée.

Le graveur Gérard Scotin, ami de **Van der Meulen**, a partagé pendant longtemps avec Robert Bonnat l'exclusivité de la vente des gravures d'après les œuvres du peintre. Scotin perd ce privilège car il ne peut rembourser les 3246 livres dues et Van der Meulen fait saisir les planches de son débiteur pour les mettre en vente à son profit le 14 mars.

Depuis 1670, aucune des planches que Van der Meulen a fait graver à ses frais ne lui a été achetée; Colbert ne s'est pas engagé dans les frais. Le 6 mai, il reçoit enfin 3200 livres en paiement des 3200 estampes des planches qu'il a livrées.

Le fils aîné du peintre, **Jean Baptiste**, est dit à ce moment *carme en Flandre* (ordre du carmel réformé par saint Jean de la Croix en 1593).

Le pasteur Métayer revient à Saint-Quentin en mars. Pendant son interdiction, le ministre de Chauny est venu baptiser et marier à Vouël, celui de Crépy a fait aussi quelques baptêmes. L'évêque de Noyon l'a su et il en est irrité. Par un arrêt du 14 mai, le temple de Vouël est condamné à la démolition.

Charlotte, fille de Charles François **Gérardel**, licencié es lois ... baptisée à Arras le 28 juillet 1657, est mariée à **Jérôme de Mélante** avec qui elle demeure en Espagne en 1685 (D. du P. T. II p.183).

Nicolas van der Meulen est baptisé le 29 août. Il a pour parrain Nicolas de Largillière, maître de la guilde d'Anvers depuis 1672. Ami de **Pierre van der Meulen**, frère d'Adam Frans installé en Angleterre depuis quelque temps, il y est allé puis revenu en 1682. On lui doit un portrait d'Adam Frans. La marraine est Suzanne **Vandermeulle**, tante du bébé (! 1641).

Sir Samuel Morland, maître chirurgien de Charles II, soumet un rapport au roi d'Angleterre : « lorsque l'eau est vaporisée par le feu, la vapeur obtenue occupe un espace beaucoup plus grand que l'eau (200 fois) ... Emprisonnée, elle fait exploser la pièce d'artillerie dans laquelle elle est confinée. Mais si on sait comment la dominer ... elle accepte de travailler comme un cheval docile ».

Les huguenots partent, vers le Cateau ou vers Cambrai pour une bonne part. Des fabricants ou marchands de toile réalisent leurs biens, quelques brasseurs aussi, mais les fugitifs ne peuvent tout emporter. Les biens abandonnés sont confisqués. Au mois de janvier **1686**, "le sieur Malésieu, capitaine du Castelet, demande, en considération des pertes qu'il a souffertes pendant les guerres et de ses services, la confiscation des biens du sieur Abraham Enoc et autres religionnaires de la ville de Saint-Quentin qui ont quitté le royaume pour aller s'établir en Angleterre conformément aux édits et déclarations du Roy". On peut lire en marge de sa requête: Bon pour

Abraham Enoc seulement (O¹ 602- A.N. - cité par Daullé). Les protestants, nobles et bourgeois, artisans et négociants, quittent le royaume pour les pays dits du Refuge et y portent leurs capitaux et leurs savoir-faire. Si pénible que puisse être leur départ, ils savent où aller, ils ont des moyens financiers, des relations sociales ... qui leur laissent espérer un accueil. Mais que peut-on devenir quand on est ouvrier de manufacture ou labourer ? Partir, chargé de famille et sans argent. Rester et s'obstiner, dissimuler sa foi en se débattant avec les exigences de sa conscience, ou abjurer.

Depuis un certain temps déjà, des enfants de parents protestants sont baptisés selon le rite catholique. Les sacrements de baptême sont peu différents et il n'y a souvent pas d'autre solution : le pasteur est difficile à rencontrer, le curé, proche et pressant. Au nom de la protection de la vie et de la sauvegarde des populations, les sages-femmes sont mobilisées pour un combat qui débouche sur un contrôle de plus en plus étroit des sujets. Elles baptisent d'autorité les nouveau-nés en péril, dans la religion catholique, comme il convient.

Les enfants peuvent choisir leur religion dès l'âge de sept ans mais cette décision de 1681 ne vise pas à amener de petits catholiques au protestantisme. Tous les moyens sont bons pour conduire au contraire les enfants des familles huguenotes vers le catholicisme. Il arrive que certains soient enlevés à leurs parents pour être éduqués, aux frais de ceux-ci, dans un collège religieux bien avant 1685. "Il eût suffi que le dimanche, l'enfant mené au temple passât devant l'église, vît les cierges et les fleurs, et dît : "que c'est beau !" Il était catholique, enlevé, perdu", selon Michelet. Lorsque des jeunes atteignent l'âge adulte, ayant gardé leur foi calviniste, les questions se posent à nouveau au moment du mariage : où et quand un pasteur pourra-t-il célébrer l'union ? Si ce mariage n'est pas reconnu, les enfants qui en seront issus auront-ils le triste statut de bâtards ?

Devant tant de difficultés, beaucoup de huguenots ont déjà abjuré "librement et sans contrainte". Il ne reste plus que quelques "opiniâtres". C'est du moins ce que l'on veut croire à Versailles. Aussi, le 18 octobre, à Fontainebleau, Louis XIV signe la *révocation de l'édit de Nantes*, enregistrée le 22 du même mois : le protestantisme n'a plus d'existence légale en France, sauf en Alsace (où les luthériens bénéficient - pour des raisons politiques et stratégiques - d'une assez large tolérance) et dans la Lorraine ducal. La révocation permet aux réformés qui demeurent dans le pays de continuer à y travailler à condition de ne faire ni exercice ni assemblée. Les pasteurs qui refusent de se convertir doivent quitter le royaume dans un délai de 15 jours. Leur retour éventuel sera puni de mort.

Samuel Métayer se retire à Londres. Jacques II vient de succéder à son frère Charles II sur le trône d'Angleterre. La loi anglaise astreint expressément les religionnaires réfugiés dans le pays à suivre le rite anglican. Samuel Métayer est un des dix pasteurs auxquels Jacques II accorde l'autorisation de se soustraire à ce rite. Il forme à Londres une Église distincte, suivant la tradition et les coutumes du "système de Charenton".

Un nouveau mouvement d'émigration se produit. L'Académie de Sedan est supprimée et des industriels quittent la ville. Plusieurs milliers de Messins - fabricants de draps, bonnetiers, tanneurs, banquiers, commerçants - fuient, de même que mille deux cents familles de la région de Meaux. A Caen, à Rouen, ailleurs encore ... Au plan local, les conséquences sont désastreuses. Les protestants qui le peuvent quittent le royaume pour les Provinces-Unies, l'Angleterre, la Suisse, le Brandebourg, la Prusse ...

Henri Testelin devait de l'argent à **Van der Meulen** mais il quitte précipitamment la France. En dédommagement, il laisse un portrait de Louis XIV.

Le fils de Blanche **Alleman**, héritier des seigneurs d'Allières, Laurent de Périssol et sa femme, Justine du Puy Montbrun, protestants convaincus, ne finissent par accepter de renier leur foi que sous les très vives pressions auxquelles ils sont soumis.

Il reste à vaincre les dernières obstinations. A la violence de la loi, on ajoute la violence militaire. Les dragonnades vont affecter surtout le sud du royaume mais aussi la Normandie et la Picardie. Colbert, soucieux de la prospérité du pays, ménageait les protestants; il n'est plus là. Louvois, beaucoup plus brutal, écrit à l'intendant de Picardie : "Vous ne sauriez rendre trop dure et trop onéreuse la subsistance des troupes chez eux. Vous devez ... permettre aux cavaliers le désordre nécessaire pour sortir ces gens de l'état où ils sont ... L'arrivée des troupes leur fera changer de langage" (*Histoire des protestants de Picardie*. Pasteur Louis Rossier).

Le samedi 10 novembre, arrivent à Saint-Quentin dix-sept compagnies du régiment de Champagne. Jean Descarrières, courtier de toiles, reçoit quatre soldats à loger. Des familles voisines en ont un ou deux. Le lendemain, trois sergents arrivent en plus. "Le 12, M. d'Abancourt, lieutenant du Roi, m'envoie quérir et me demande si je veux changer et suivre la volonté du Roi". Jean assure le lieutenant de sa soumission à l'autorité royale mais répond "non, pour le spirituel" ce qui lui vaut "de grandes menaces". Il ne cède pas mais il sait que, dans la ville, "plusieurs changèrent". "... J'avais dix soldats, me dit qu'il allait m'en envoyer encore autant. Le 15, m'envoya quérir... me dit que je n'avais plus qu'une heure pour me conseiller, qu'il m'allait encore envoyer vingt soldats à discrétion que quand ceux-là seraient soûls, il m'en enverrait d'autres... me fit jeter à la porte. L'heure n'était pas achevée que voici venir sa brigade. Je leur demandai l'ordre du roi. Me répondirent qu'il était au bout de leurs épées et de leur mousquet, sont entrés dans la maison avec toute sorte de rigueur. Ma pauvre femme, prête d'accoucher de son treizième enfant, se sauva et mes enfants... . Je tins bon jusqu'à huit ou dix heures du

soir... . Mon frère et mon beau-frère... vinrent me dire que j'étais le dernier... qu'il fallait bailler mon billet... . Je fus donc contraint à le donner ce maudit billet (billet d'abjuration). Quelques heures après on a ôté les soldats. Il en est resté dix jusqu'au dimanche. Les derniers sont partis le lundi. Il ne reste pas une famille qui n'ait changé. Le 20 de ce mois, il reste trois ou quatre garçons et deux ou trois filles ou femmes encore cachés dans les bois, craignant les loups et qui ne savent où aller".

Les billets ne donnent pas assez de garantie, il faudra une abjuration en bonne et due forme, un acte officiel dont le registre paroissial portera la trace. On trouve 176 abjurations à Saint-Quentin. Parmi les noms de gens du pays, on lit ceux d'étrangers au Vermandois mais les gens de la région ont aussi, parfois, abjuré ailleurs. - 23 avril 1686 : Élisabeth Breton, 18 ans, fille de Pierre et Jeanne (?), marchands, demeurant au Mans. - 16 mai 1686 : Pierre Dubois, 16 ans, fils de défunts Jacques et Madeleine Dupré, natif d'Alençon ...

Jean Descarrières a noté ses souvenirs personnels mais d'autres familles ont subi un semblable traitement à Saint-Quentin. Combien sont-elles ? Que s'est-il passé à La Fère, à Beautor ?... Le procédé n'est pas nouveau. Le logement des gens de guerre est fréquemment imposé aux sujets indociles ou aux contribuables récalcitrants. A l'encontre des protestants, il est autorisé par Louvois depuis 1681 et mis en pratique par les intendants avec plus ou moins de brutalité. Tous les sévices sont permis aux dragons, sauf le meurtre et le viol, dont ils ne s'abstiennent pas toujours. La seule annonce de la venue des dragons a parfois provoqué de nombreuses conversions. Le chiffre des abjurations obtenues par ce moyen serait de trois ou quatre cent mille. Malgré les difficultés personnelles et en dépit de l'interdiction royale, environ deux cent mille huguenots quittent le pays. Les dragonnades se poursuivront jusqu'en 1698. Le 25 novembre, Louvois écrit à Chauvelin : "Le roi a appris avec plaisir l'entière conversion des habitants de Saint-Quentin et environs. L'intention de Sa Majesté est que le bataillon qui y est y passe l'hiver ... pour affermir les conversions".

Au 19 novembre à Beautor, est inscrite l'abjuration de Jean Monceaux, marchand mulquinier, et celle de sa femme, Suzanne Soufflet, et, aux 7 et 8 décembre, les abjurations de neuf religieux dont Madeleine Lefebure, dame de la Motte, demeurant à Andelain.

Saint-Nicolas aux Bois, dépendant de Fargniers (ainsi que Vouël), a une population importante dispersée par la révocation, selon Melleville.

Le 26 décembre à Beautor, est baptisé **François Philippe**, fils de **Charles Demeulan** et de Barbe *des Ruelles*, qui mourra à Pierremande le 3 avril 1755.

Un patronyme **Dumoulin** est relevé (1685) à Couesmes en Froulay (entre Domfront et Mayenne). Un patronyme **Meliant** est noté à Céton (N.E. La Ferté-Bernard) de 1684 à 1711.

En décembre, les loups sont si nombreux en Anjou que l'évêque d'Angers donne un louis d'or par bête abattue et la ville 10 F. Un loup enragé mord plus de trente personnes près de Craon et en dévore dix.

Une déclaration du 12 janvier **1686** s'applique aux enfants de protestants nés avant la révocation. Elle décide que ces enfants seront mis dans les mains de leur parents catholiques ou, s'il n'y en a pas, dans les mains de personnes désignées par les juges. Certains, qui s'étaient résignés à rester sans manifester leur foi, décident de partir. Ainsi "les Montbourcher et Mademoiselle de la Moussaye prirent la route de la frontière de Flandres. Le 29 janvier, ils furent interceptés par des soldats et des paysans auprès de Trélon (N.E. La Capelle). Monsieur du Bordage tua un des assaillants, mais son épouse fut blessée et le cheval sur lequel leur domestique Villalard tenait en croupe la jeune Henriette tué et ils durent se rendre. Monsieur du Bordage fut enfermé dans la forteresse de Lille, Madame du Bordage dans celle de Cambrai et Mademoiselle de la Moussaye à Tournai. Le roi mit le fils au collège et la fille chez Madame de Miramion, où ils abjurèrent. Menacé des galères, le marquis du Bordage "se convertit comme il put". Sa femme se résigna à imiter son exemple à la fin de l'année pour pouvoir avoir à nouveau ses enfants avec elle. Quatre années d'emprisonnement ne purent réduire Mademoiselle de la Moussaye et elle fut bannie du royaume le 10 avril 1691" (*Mémoires* (1694 -1723) Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon (1675 -1755) et *L'Église réformée de Laval*. Jean-Luc Tulot - *Le Bordager* n° 23 et n° 24).

Pierre Moulin, chapelier, épouse à Montfaucon-en-Velay le 18 février 1686, Catherine **Fouretz**, fille de Gabriel et de Catherine Charroin. Leur fils, **Antoine Molin** sera baptisé le 9 avril 1689, parrain Anthoine Jocerant, procureur et notaire à Montfaucon, marraine Marie **Moulin**.

Le 2 mars, le bail consentit par les religieuses du Calvaire de La Fère à Nicolas Marcq, laboureur à Beautor, est renouvelé. Comme dans l'acte du 10 juin 1676, on lit les noms de ... **Estienne de meulan** (à cause de sa femme), ... feu **Claude demeulan**, et ... **pierre de meulan** (et non Desmolin) du dit Beautor.

Vincent Vermeulen, cleric du diocèse de Malines, devient chanoine du chapitre Saint-Pierre de Lille le 13 mai 1686 à la place de **Vincent Vermeulen**, son oncle, démissionnaire (D. du P. T. IV p. 63).

Van der Meulen provoque un incident à l'Académie le 28 juin pour avoir été placé après les graveurs parmi les académiciens.

Sauveur **Le Comte** peint à Chantilly le décor de la Petite Galerie pour le prince de Condé.

A Proisy (sur l'Oise, E. Guise), le 26 juillet, la femme d'un mulquinier, Suzanne Truffet, décède sans avoir reçu le prêtre. Elle aurait déclaré vouloir mourir dans la religion réformée. Le 31, elle est condamnée par le lieutenant criminel au bailliage de Vermandois, à Ribemont, à être traînée dans les principaux endroits du dit Proisy sur une claie attachée derrière une charrette puis jetée à la voirie. La sentence indique en outre : "Ses biens, si aucuns elle avoit, acquis et confisqués à qui de droit ils appartiennent, sur iceux préalablement pris les frais de justice". Deux autres procès "au cadavre" seront faits un peu plus tard à Chauny et à Saint-Quentin.

"A Gouy-l'Hôpital, les dragons arrivèrent peu après l'acte de révocation. Jean, fils de Marin, époux de Judith Faguier, subit alors leurs sévices. Il fut "chauffé, brûlé, étouffé dans sa cheminée". Un an après, son fils Pierre, époux de Marie Leroy et père de deux enfants très jeunes, subit le même sort ... "Éperdue, le voyant dans cet état affreux, sa jeune femme s'écrie qu'ils iront à la messe". Mais le dimanche suivant, alors que le village attend son arrivée, elle ne vient pas. Cependant, sur l'heure de midi, on la voit sortir de chez elle, titubante. A une voisine qui la questionne, elle répond "qu'elle va à la messe". Dans le récit de Louis Rossier, il n'est plus question de Pierre" (R. Delguste-Devisme, *opus* cité).

Il faut maintenir les conversions donc maintenir la peur. Faire "semblant" d'abjurer, c'est risquer la terrible sanction des relaps. Des religionnaires tentent de gagner la Hollande en passant par Saint-Quentin et Bohain mais l'itinéraire est bientôt connu et devient dangereux. Certains gardes, d'intelligence avec les guides, laissent passer les neuf premiers convois et s'emparent du dixième "parce qu'il fallait que chacun vécût de son mestier". La régie des Fermes dévalise les fuyards. Le roi veut aussi sa part; il n'abandonne aux fermiers du Domaine qu'un tiers des biens saisis.

Les bourgeois de Clerval adressent une requête à l'archevêque : *une quantité de papiers a été égarée, perdue ou recelée* soit « pendant les révolutions de cette province (Franche-Comté) soit par le peu d'attention de ceux qui en avaient la charge ».

Marie Louise, fille du peintre **Van der Meulen**, naît le 25 novembre. Elle est baptisée le 30 avec, pour parrain, François Lefebvre, substitut du procureur général, et pour marraine, Louise Thérèse Lefebvre, femme de Louis Desnieux, écuyer, conseiller secrétaire du roi.

Aux Gobelins, la position de Le Brun est alors précaire face à l'attitude d'un des commis de Louvois, Henri Besset, sieur de La Chapelle, chargé des affaires concernant les Bâtiments. Van der Meulen fait à ce moment une critique sévère d'un travail dirigé par Le Brun.

Mathias Desmoulins, mort célibataire âgé de trente-trois ans, le 15 décembre 1686 dans la paroisse Saint-Pierre de Douai, est inhumé dans l'église (D. du P. T. II p. 200).

Des protestants circulent clandestinement. Mathieu, dix-sept ans, garçon passementier d'or et d'argent, fils de Jean Hourdebout, marchand drapier à Alençon, apprend son métier chez le sieur Philippe, marchand passementier rue Coupeau, au faubourg Saint-Marceau de Paris. Tous sont protestants. Accompagnant l'épouse de son maître, Mathieu fuit le 20 mars **1687**. Ils suivent la vallée de l'Oise, arrivent à Compiègne le 22, à Noyon le 23, voyageant de nuit, en charrette. Ils sont arrêtés à Regny (E. Saint-Quentin) le 25 mars. Jean Hourdebout a quitté Alençon. A-t-il réussi à fuir par un autre chemin ? Le sieur Philippe est-il parti ? ...

"Le sieur Bernard, ci-devant ministre en Vivarais où il a été condamné à être pendu, est à présent à Saint-Quentin. Il fait le marchand de dentelles", dira une note envoyée d'Angleterre par un espion en 1688.

Un descendant de Pierre **des Ruelles** - marchand drapier membre de la confrérie du Saint-Sacrement à Armentières à la fin du 16^e siècle - Daniel des Ruelles, originaire de Guînes, émigrera en 1688 à la colonie hollandaise du Cap de Bonne Espérance (M. Rateau - *Gé-Magazine* n°111 p. 49). Des Le Clerc, originaires de Doornick (Tournai) selon les archives hollandaises, sont aux Pays-Bas en 1687 et à la colonie du Cap de Bonne Espérance en 1688. Ils sont Français. Tournai aurait été un lieu de transit ...

En 2009, une émission de télévision évoque le Portugais Barthélemy Diaz, premier européen à atteindre le cap de Bonne Espérance en 1488 ... Les Hollandais y créent un premier comptoir vers 1650 ... En 1688, on y signale des huguenots français viticulteurs ... Le commentaire est dû à une archéologue du Cap, **Antonia Malan**.

Le 1^{er} mai, Jean Baptiste **Meurant** (?) épouse à Fourmies, Jeanne Berhuy.

Le 1^{er} mai, **Van der Meulen** révoque tous les testaments codicilles faits auparavant.

Dominique **Nollet**, beau-frère de Van der Meulen, entre dans la guilde de Bruges. Peintre de la cour du gouverneur des Pays-Bas, le duc Maximilien Emmanuel de Bavière, il accompagnera la duchesse à Venise ...

La censure royale autorise la publication d'un livre écrit en 1666 : *Le Bouclier de l'Europe ... ou Comment démembrer l'Empire ottoman entre les pouvoirs chrétiens de l'Europe* - Constantinople étant réservée au roi le plus puissant, le « fils aîné de l'Église », le roi de France bien sûr. Gravier d'Ortières accomplit de 1685 à 1687 la même mission que Nicolas de Nicolay sous Henri II en 1551. Le rapport final n'est pas achevé. Le projet de brûler Constantinople, de ... et de ... rien ne sera réalisé. Devant les victoires des Habsbourg contre les Turcs, Louis XIV revient à la politique de ses ancêtres.

Le 10 octobre, Louis de Mardaillan de Lespare, marquis de Montataire, fait hommage des fiefs de **Bauthor** (qui seront unis au comté de Manicamp).